

# BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

2<sup>e</sup> TRIMESTRE 1982

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976

3,00 F — N° 19

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne

Inscription à la Commission paritaire n° 1633 D 73 — I.S.S.N. 0222-9986

## Inauguration

### du Monument à la gloire des Guérilleros espagnols morts pour la France et la liberté

### Le 5 juin 1982 à Prayols (Ariège)

#### Sous la présidence de :

M. Alain Savary, Ministre de l'Education nationale, Compagnon de la Libération,  
M. Alex Raymond, Président du Conseil régional de Midi-Pyrénées,  
M. Jean Laurain, Ministre des A.C.V.G., représenté par M. Gilbert Faure, Directeur de Cabinet,  
Monsieur le Président du Conseil général de la Haute-Garonne,  
Monsieur le Préfet de Midi-Pyrénées,  
Monsieur le Général commandant la 44<sup>e</sup> Division militaire,  
M. Carol Olivier, Maire de Foix,  
M. André Méric, Sénateur de la Haute-Garonne.

#### Membres d'honneur :

#### Le haut patronage du monument :

MM. Saint-Paul André, Président du Conseil général ; Philippe Denis, ancien Préfet de l'Ariège ; Biacabe Jean, Préfet de l'Ariège ; Laguerre Jean, Maire de Prayols ; Rousse Jules, Maire de Tarascon-sur-Ariège ; Grenier Aimé, Maire de Surba ; Prouchet Jean, Directeur du Centre pédagogique de l'Ariège.



La cérémonie est placée également sous le parrainage de tous les anciens résistants, combattants et déportés de France, qui sont nos amis.

Dimensions de l'ouvrage : 2,50 m de hauteur pour la sculpture, 1,20 m de hauteur pour le socle, périmètre de protection : 2,50 m<sup>2</sup>.

Création de M. Emmanuel Valiente, sculpteur, 66 - Caixas.

L'œuvre, d'après l'artiste, représente l'indomptable volonté de vaincre des guérilleros et l'immortel ¡NO PASARAN!



## Mission...

L'INAUGURATION du monument de Prayols achève l'une de nos préoccupations fondamentales : matérialiser dans la pierre et rappeler aux générations futures ce que fut la participation des républicains espagnols réfugiés en France au combat pour la Liberté.

Lorsqu'en juin 1979 le Congrès de l'Amicale décida d'entreprendre sa construction, cela paraissait une idée utopique, presque irréalisable à cause de l'effort financier que cela imposait et du travail supplémentaire qui retombait sur les responsables de notre organisation.

N'allons pas plus loin sans remercier nos camarades français et les collectivités locales, départementales ou régionales qui ont participé généreusement à la souscription.

De nombreux monuments ou stèles révèlent la présence des noms à consonnance espagnole à côté de ceux d'autres martyrs de la Résistance française, preuve irréfutable de notre participation, que personne, aujourd'hui, n'ose contester.

Eparpillés un peu partout, cela donne l'impression tantôt de l'omniprésence ou tantôt de la faiblesse d'un apport souvent insuffisamment estimé.

Le monument que nous allons

inaugurer le 5 juin 1982, à Prayols, représente la condensation, la glorification de cet apport global des guérilleros espagnols à la lutte pour la libération de la France et pour la Liberté.

Avec cet ouvrage nous évitons pour l'avenir l'oubli réservé à ceux qui n'ont pas su laisser de traces, et qui ainsi sont dépouillés du souvenir des combats si âprement gagnés ; ce souvenir, patrimoine de nos héros doit témoigner du caractère ibère de cette lutte pour la liberté, quel que soit le coin de la planète où il se trouve.

Il rappellera la somme de souffrances de nos morts, de ces hommes qui, hors de leur patrie, n'hésitèrent pas un instant à se ranger du côté de la Liberté représentée par la Résistance française face à l'agresseur, le même que nous avons combattu en Espagne.

Pouvait-on oublier éternellement nos frères de combat ?

Leur participation à la Résistance en France n'est-elle pas l'une des pages les plus glorieuses de l'émigration républicaine, page qui doit dédommager le peuple espagnol de la complicité de son gouvernement avec les puissances fascistes pendant la guerre ?

Comprend-on pourquoi nos camarades résidant en Espagne tiennent tellement à posséder la carte de combattant volontaire de la Résistance ?

Il y a eu unanimité dans toutes les sphères de la Résistance et dans l'Armée française pour reconnaître les vertus de nos compatriotes : vaillance, esprit de sacrifice, combativité, fraternité avec leurs frères de combat.

Par ces qualités le guérillero gagna l'estime des uns et des autres ainsi que des populations qu'il sut protéger et libérer de l'oppression nazie.

Cette effigie du guérillero barbant le passage à la tyrannie, symbolise la soif de liberté à laquelle nous n'avons cessé d'aspérer depuis que nous l'avons perdue dans notre pays et que nous croyions alors pouvoir retrouver en même temps que tous les autres pays d'Europe, après la défaite du fascisme...

Nous offrons cet ensemble à tous les hommes et à toutes les femmes d'Espagne et de France qui ont donné leur vie pour la même cause.

Il témoigne de la volonté des combattants survivants de renforcer la fraternité de nos deux peuples.

Ce monument restera sous la protection de la population de Prayols, témoin oculaire des batailles passées, qui est invitée très cordialement à l'inauguration.

LE COMITÉ NATIONAL.

## ...accomplie!

# Bataille de Prayols (20 août 1944)

Le 18 août 1944 commençait en Ariège la phase finale qui devait libérer notre département et la France de l'occupant nazi qui depuis de longs mois tenait sous son joug l'ensemble de nos populations.

Que de souffrances physiques et morales, que de tortures, que de privations se sont imprimées au fer rouge dans l'esprit de ceux qui ont vécu cette période.

Mais, pour que ces horreurs ne puissent se reproduire, nous ne devons pas hésiter à ressusciter ces souvenirs, pour que notre jeunesse s'en imprègne et qu'elle sache que cette guerre a pris

place parmi les plus atroces tueries de l'histoire.

Les générations venues au monde après ces temps orageux doivent connaître ce qui exista à cette époque pour pouvoir jouir paisiblement des biens présents et faire tout en sorte dans leur combat pour améliorer la justice sociale, les libertés et les institutions démocratiques.

L'histoire n'a pas le droit de se montrer oublieuse et ces considérations m'ont déterminé à exposer la situation d'une petite partie de cette histoire.

## LA BATAILLE DE PRAYOLS, 20 AOUT 1944

Le 18 août 1944 les troupes nazies d'occupation évacuent les villes de Pamiers, Varilhes et Lavelanet sous la menace des partisans, les F.F.I. occupent immédiatement ces localités.

Le 19 août, le commandement espagnol en collaboration avec les F.F.I. préparent l'attaque du chef-lieu du département, Foix, siège de la commandatur allemande.

La bataille commençait à 17 heures,

menée vigoureusement, et à 21 heures, les Allemands se rendent. Le deuxième bataillon étant venu appuyer, à 19 heures, les troupes de libération.

Bilan de cette bataille, de nombreux prisonniers : deux officiers supérieurs, vingt-cinq officiers et 120 hommes de troupe. Un important matériel de combat est pris à l'ennemi. La prise de Foix a été grandement facilitée par l'aide courageuse de la population civile.

Dans la nuit du 19 au 20 août, par les lignes téléphoniques de la S.N.C.F. et de gare en gare, était signalée l'évacuation des troupes allemandes de la Haute-Ariège. Le convoi ennemi, fort de 23 véhicules de toute sorte, devait partir à minuit d'Ax-les-Thermes, mais, grâce au sabotage des véhicules par les chauffeurs (requis civils), le départ du convoi était différé jusqu'au matin du 20 août.

Les troupes de libération F.F.I. et le commandement des guérilleros espagnols cantonnés à Foix sont avisés de la descente d'Ax-les-Thermes des troupes allemandes.

La décision d'arrêter l'ennemi avant le village de Prayols est prise par les responsables. Un guet-apens est tendu au sud du village. Après quatre heures d'une rude bataille, la victoire est acquise à

nos vaillants libérateurs où les guérilleros espagnols ont contribué pour une part importante à cette victoire et évité par leur courage et leur sacrifice que Prayols n'ait à déplorer le saccage, l'incendie et la souffrance des biens et des personnes.

Le bilan de cette opération : 23 Allemands tués et de nombreux blessés, des prisonniers.

Du côté des troupes de libération quelques blessés et un mort.

Souvenir et reconnaissance à tous ceux qui ont contribué d'une manière quelconque mais surtout à ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie pour la libération de notre pays et l'écrasement du nazisme.

Les enfants de l'école de Prayols ont fait en 1966, sous la conduite de leur institutrice M<sup>me</sup> Prouchet, une enquête auprès de la population sur le déroulement de cette journée historique. Ils ont retracé dans un petit opuscule écrit à la main les diverses réactions de la population avant et après la bataille, l'état d'esprit des habitants, la joie à leur délivrance.

Ce petit livre a été distribué dans les familles et restera à jamais la preuve inoubliable de cette bataille de Prayols pour les générations qui nous suivent.

En 1974, l'Association des guérilleros espagnols était enfin reconnue comme Association étrangère légale (loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901).

Dans les années qui suivirent une demande était faite à la commune de Prayols, par le président de l'Association, pour ériger sur son territoire une stèle qui commémorerait la lutte et la mort pour la France et la défense des libertés des guérilleros espagnols.

Après bien des difficultés administratives, le monument est en voie d'achèvement et le jour de l'inauguration a été fixé au 5 juin.

Que les guérilleros espagnols, vaillants défenseurs, étrangers à notre sol, mais combien nos frères de cœur dans le combat libérateur, soient assurés de la reconnaissance de notre village et de notre peuple.

Par ma voix, l'ensemble de la population vous remercie d'avoir donné naissance sur notre terre communale à la stèle qui sera à tout jamais et avant tout un des symboles de la fraternité des peuples dans la lutte pour la défense des libertés.

Prayols, le 12 mars 1982.

Jean LAGUERRE,  
Maire de Prayols.

## Mision...

La inauguración del monumento de Prayols dará fin a una de nuestras preocupaciones fundamentales: materializar en piedra y cemento recordando a las generaciones futuras lo que significó la participación de los republicanos españoles refugiados en Francia en el combate por la Libertad.

Cuando en junio de 1979 el Congreso de la Amicale decidió emprender la suscripción, ello parecía una idea irrealizable, casi utópica, a causa del esfuerzo financiero que representaba y del trabajo suplementario que recaía sobre los responsables de la Organización.

No continuemos más adelante sin antes agradecer a nuestros camaradas franceses y a las corporaciones municipales y provinciales que tan generosamente han contribuido a la suscripción.

Numerosos monumentos o estelas revelan la presencia de nombres de raza española junto con otros mártires de la Resistencia francesa, prueba irrefutable de nuestra participación que nadie, hoy, pone en duda.

Esparcidos por todas partes, tan pronto da la impresión de omnipresencia como de debilidad, o bien como una aportación a veces insuficientemente valorada.

El monumento que inauguramos el 5 de junio 1982 en Prayols (departamento

del Ariège, Francia) representa la condensación, la glorificación del sacrificio global de los guerrilleros españoles en el combate por la liberación de Francia y por la causa de la Libertad.

Con esta obra evitaremos para el porvenir el olvido reservado a los que no han sabido dejar trazas de su pasado, y que de esta forma son despojados del recuerdo de sus combates tan duramente ganados; este recuerdo, patrimonio de nuestros héroes, debe testimoniar al mismo tiempo del carácter ibero en su lucha por la Libertad, cualquiera que sea el rincón del planeta en que se encuentra.

Representará la suma de sufrimientos de nuestros muertos; de esos hombres que lejos de su patria, no dudaron un instante en alistarse del lado de la Libertad representada por la Resistencia francesa frente a su agresor: el mismo que habíamos combatido en España.

¿Podíamos olvidar eternamente e nuestros hermanos de combate?

Su participación en la Resistencia francesa ¿no es una de las páginas más gloriosas de la emigración republicana? Página que debe desagaviar al pueblo español de la complicidad de su gobierno con las potencias fascistas durante la guerra.

¿Compréndese el por qué nuestros camaradas residentes en España desean poseer la carta de combatiente voluntario de la Resistencia?

Hubo unanimidad en todos los escallones de la Resistencia y del Ejército

francés para reconocer las virtudes de nuestros compatriotas: valentía, espíritu de sacrificio, combatividad, fraternidad con sus hermanos de lucha.

Gracias a estas cualidades, el guerrillero ganó la estima de unos y de otros así como de las poblaciones civiles que supo proteger y liberar del agresor fascista.

Esta efigie del guerrillero cerrando el paso a la tiranía, simboliza la sed de libertad a la cual no hemos cesado de aspirar desde que la perdimos en nuestro país y que creímos recuperarla al mismo tiempo que todos los otros pueblos de Europa después de la derrota de las fuerzas opresoras...

Ofrecemos este monumento a todas las mujeres y los hombres de Francia y España que dieron su vida por la misma causa.

Testimonia la voluntad de los combatientes supervivientes de reforzar la fraternidad de nuestros pueblos y de evitar para siempre que se reproduzcan nuevas luchas fratricidas entre los hombres.

Y quedará bajo la protección de la población de Prayols, testigo ocular de las batallas de los guerrilleros españoles, y que es invitada cordialmente a la ceremonia.

EL COMITE NACIONAL.

...cumplida

# Déroulement des cérémonies du 5 juin 1982

9 h 30. — Réception des autorités et invités d'honneur par le Bureau de l'Amicale à la mairie de Prayols.

10 heures. — Dépôt de gerbes.

10 h 30. — Intervention des orateurs.

12 heures. — Dépôt des gerbes aux monuments de la Résistance et des Anciens combattants.

13 heures. — Repas fraternel au Gymnase des

écoles de Lauquière, à Foix, au cours duquel d'autres personnalités prendront la parole.



Nous avons sollicité de Monsieur le Général commandant la 44<sup>e</sup> Division militaire :

— La participation de la Musique ;

— Une section du Régiment parachutiste de Pamiers pour rendre les honneurs.

## Instrucciones para la buena organizacion de la concentracion

Las Secciones departamentales son las responsables de la forma en que deben preparar el viaje a Prayols.

Primero contactando a nuestros afiliados e invitándoles a esta ceremonia, a la que participarán con familiares y amigos.

### MODO DE LOCOMOCION

Una vez conocido el número de participantes se planteará el modo de locomoción.

Es indiscutible que el uso de autocares es el más recomendable si el número de asistentes lo permite. Por comoda y economía, por el fraternal ambiente que se crea en grupo.

Los autocares que se organizan en los departamentos se dirigirán directamente a Prayols.

Los camaradas o personas aisladas que realicen el viaje en tren deberán previamente informarse de horarios y combinaciones para llegar a Foix.

### PAS D'ACCES AUX VOITURES PARTICULIERES A PRAYOLS

Aucune voiture individuelle n'aura accès à Prayols (sauf, bien entendu, les officielles).

Toutes les personnes qui arrivent en train et voiture se concentreront à Foix (allée Villote), à partir de 8 h 30. Un service spécial de cars les emmèneront au monument. Le même service servira pour le retour.

### PRIX DU REPAS ET LIEU

Le repas aura lieu au Gymnase des écoles de Lauquière, rue Lauquière, à Foix. Le prix : 100 F par couvert. Les Comités départe-

mentaux feront la demande des cartes-invitations au Comité national, lequel s'empressera de leur envoyer le nombre correspondant à la somme virée ou au chèque à notre C.C.P. Prayols, n° 3613-43 F.

### FACILITER LES DEMARCHES DE NOS CAMARADES FRANÇAIS

Il est du devoir des Comités départementaux de contacter personnellement nos camarades français qui ont manifesté leur désir de participer à l'inauguration, en leur remettant ce Bulletin d'information.

La même démarche auprès des Associations de résistants, des combattants et des déportés et internés qui, ayant participé à la souscription, ont prouvé leur solidarité envers les guérilleros espagnols. **Ils sont priés d'emmener leurs drapeaux.**

### POUR CEUX QUI SOUHAITENT COUCHER A TOULOUSE

Les personnes désirant séjourner à Toulouse la nuit du 4 juin rempliront la " Demande de réservation ", nous précisant si elles possèdent des moyens propres pour continuer le voyage à Foix, ou si, par contre, nous devons leur fournir un mode de transport jusqu'à destination.

**Les personnes désirant coucher à Foix devront également nous le faire savoir.**

### ENTREE AU RESTAURANT : ATTENTION AUX RETARDATAIRES !

L'entrée au restaurant est ré-

servée en priorité à ceux qui possèdent la carte-invitation.

Les retardataires pourront s'en procurer auprès d'un bureau qui sera établi à la porte du Gymnase des Ecoles de Lauquière, rue Lauquière, à condition qu'il y ait des places libres.

## Menu

Jambon du pays



Bloc de foie gras maison



Filet de turbot farci à la royale



Gigot d'agneau forestier



Garniture provençale (pommes frites et champignons)



Salade - Fromage des Pyrénées



Omelette norvégienne

Pâtisseries

### V I N S :

Blanc - Rouge - Rosé de Fronton



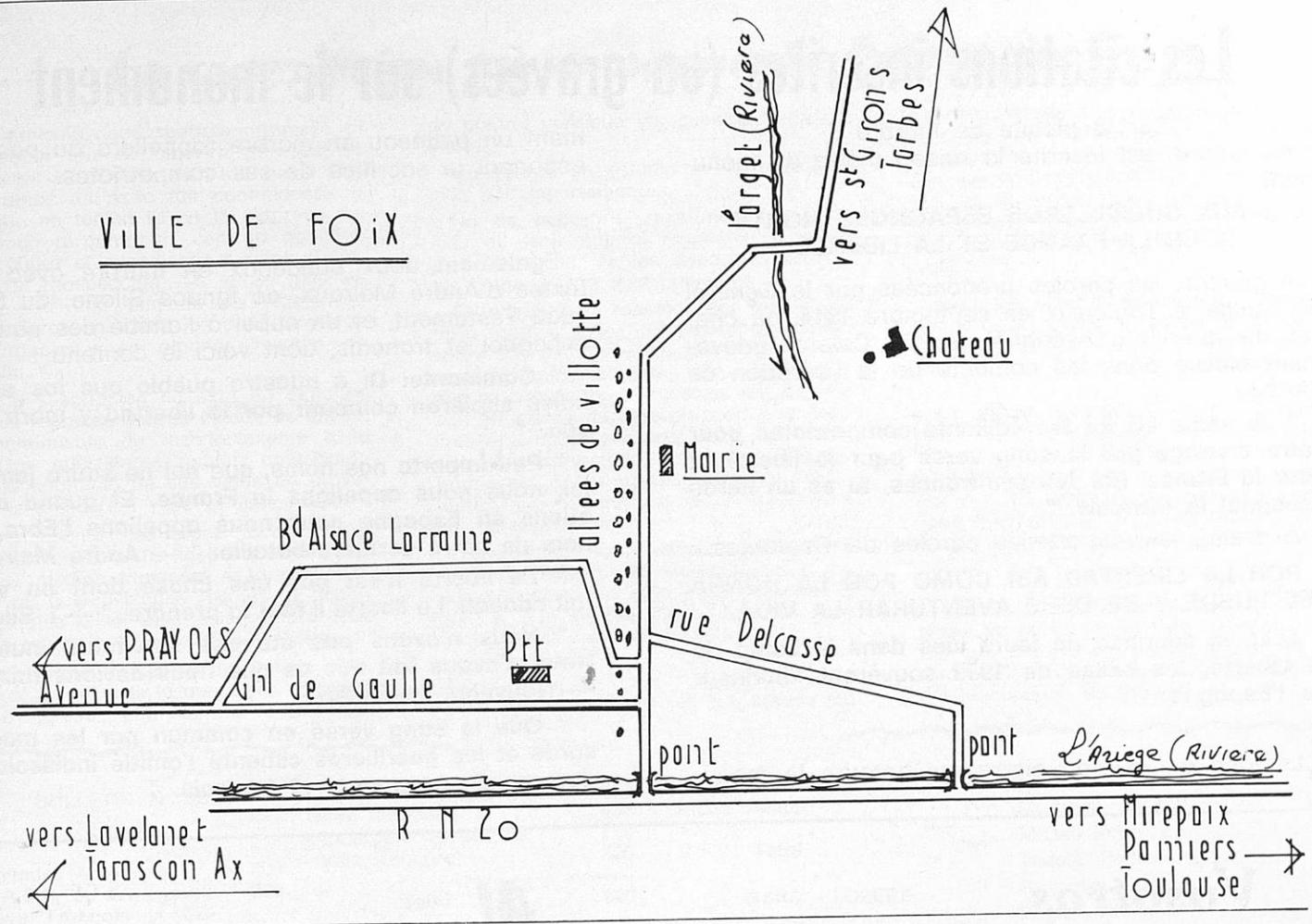
Café

Traiteur : Jean Bénac, 31310 Montesquieu-Volvestre.

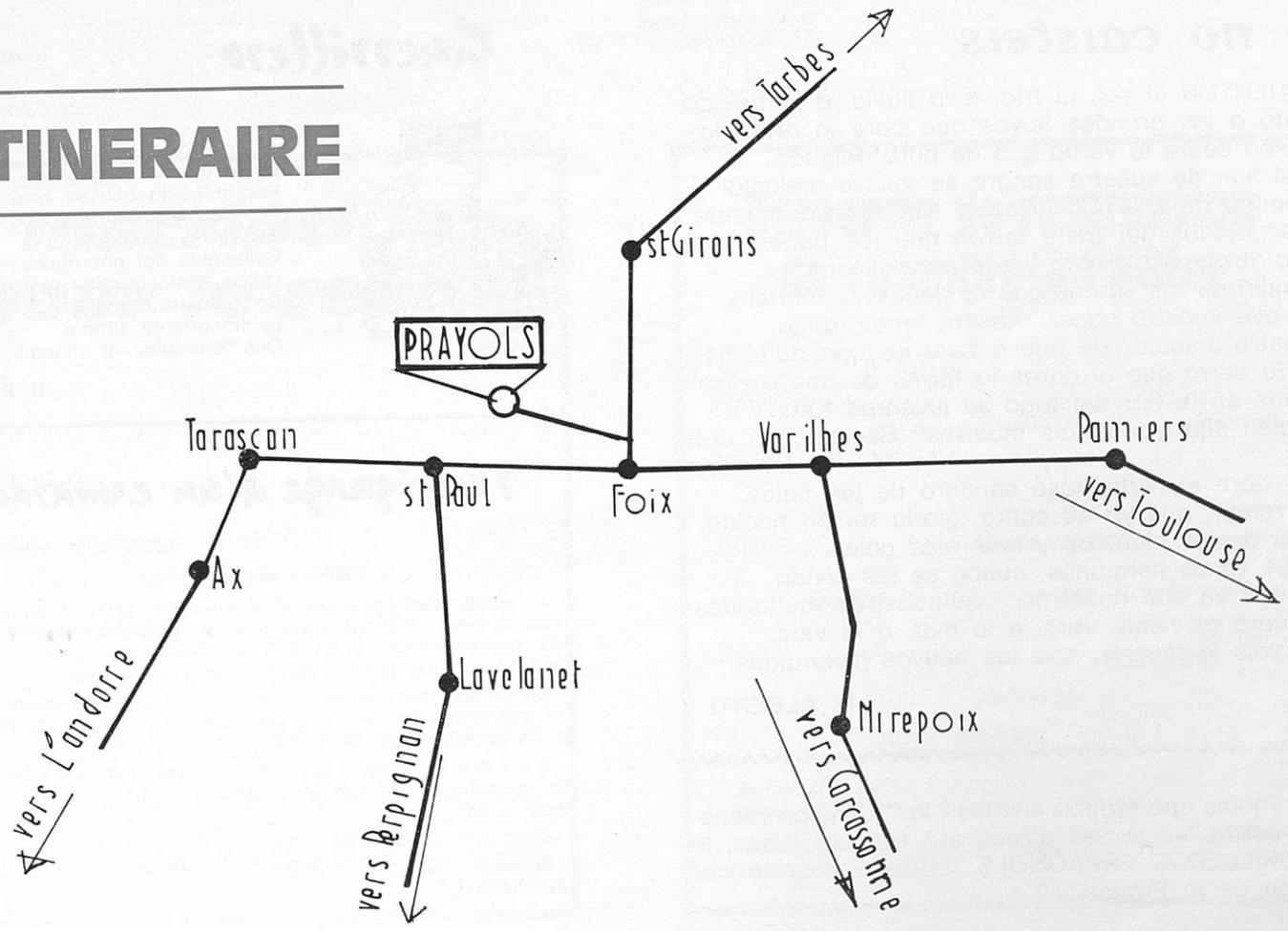
Lieu du banquet : Salle du gymnase des écoles de Lauquière, rue Lauquière, à Foix.

Participation aux frais : 100 F

# VILLE DE FOIX



# L'ITINERAIRE



# Les citations inscrites (ou gravées) sur le monument

Sur la plaque de marbre :

Au centre, est inscrite la raison d'être du monument :

**" AUX GUÉRILLEROS ESPAGNOLS MORTS  
POUR LA FRANCE ET LA LIBERTÉ "**

A gauche, les paroles prononcées par le Général de Gaulle, à Toulouse, en septembre 1944, au chevet du guérillero espagnol Garcia Calero, grièvement blessé dans les combats de la libération de l'Ariège :

**" Je salue en toi tes vaillants compatriotes pour votre courage par le sang versé pour la liberté et pour la France. Par tes souffrances, tu es un héros espagnol et français. "**

A droite, les immortelles paroles de Cervantes :

**" POR LA LIBERTAD ASI COMO POR LA HONRA SE PUEDE Y SE DEBE AVENTURAR LA VIDA. "**

Avec le sacrifice de leurs vies dans le camp de la Liberté, les exilés de 1939 sauvèrent l'honneur de l'Espagne.

\*\*\*

Le long du mur en pierre qui entoure le monu-

ment un panneau en marbre rappellera au passant espagnol le sacrifice de ses compatriotes.

\*\*\*

Egalement deux bandeaux en marbre avec des textes d'André Malraux, de Ignace Silone, du Nouveau Testament, et un appel à l'amitié des peuples espagnol et français, dont voici le contenu :

**" Caminante: Dí a nuestro pueblo que los españoles supieron combatir por la libertad y morir por ella. "**

**" Peu importe nos noms, que nul ne saura jamais. Ici, nous nous appelions la France. Et quand nous étions en Espagne nous nous appelions l'Ebre, du nom de notre dernière bataille. "** — André Malraux.

**" La liberté n'est pas une chose dont on vous fait cadeau. La liberté il faut la prendre. "** — I. Silone.

**" Nous n'avons pas été des serviteurs inutiles. Nous n'avons fait que ce que nous devons faire. "** — Nouveau Testament.

**" Que le sang versé en commun par les maquisards et les guérilleros cimenter l'amitié indissoluble des peuples espagnol et français. "**

## Vosotros no caísteis

¡MUERTOS al sol, al frío, a la lluvia, a la helada,  
junto a los grandes hoyos que abre la artillería,  
o bien sobre la yerba que de puro delgada  
y al son de vuestra sangre se vuelve melodía!  
Siembra de cuerpos jóvenes, tan necesariamente  
descuajados del triste terrón que los pariera,  
otra vez y tan pronto y tan naturalmente,  
semilla de los surcos que la guerra os abriera.  
Se oye vuestro nacer, vuestra lenta fatiga,  
vuestro empujar de nuevo bajo la tapa dura  
de la tierra que al daros la forma de una espiga  
siente en la flor del trigo su juventud futura.  
¿Quién dijo que estáis muertos? Se escucha entre  
[el silbido

que abre el vertiginoso sendero de las balas,  
un rumor, que ya es canto, gloria recién nacido,  
lejos de las piquetas y funerales palas.  
A los vivos, hermanos, nunca se les olvida.  
Cantad ya con nosotros, con nuestras multitudes,  
de cara al viento libre, a la mar, a la vida.  
No sois la muerte, sois las nuevas juventudes.

R. ALBERTI.

## Al Guerrillero



Al hombre y la libertad  
Es lo que yo simbolizo  
Por la gesta que se hizo  
Por salvar la humanidad;  
Bravura y temeridad,  
Emblemas del guerrillero  
Quien como heroico guerrero  
En la lucha desafia  
La sangrienta tiranía  
Que arrasaba al mundo entero.

R. ARDILA.

## Témoignage d'un camarade

" M. A. HERNANDO, Villeparisis.

Mon Cher Président,

Je viens vous remercier bien vivement pour le souvenir que vous m'avez remis et vous prie de présenter également mes vifs remerciements à l'auteur de cette marqueterie très bien réalisée et aux camarades qui me l'ont offerte.

Ce tableau permet de ne pas oublier le dévouement de tous les guérilleros qui ont combattu pour la défense de la France et en premier lieu de la Liberté.

Il est bon de penser que les Résistants avaient à leurs côtés les guérilleros qui les ont aidés à bouter l'ennemi hors de notre pays.

C'est une période de notre Histoire à ne jamais oublier.

Recevez mon cher président l'expression de mes meilleurs sentiments.

M. CH., Paris. "

" Tandis que Franco envoyait la " Division Bleue " combattre les forces alliées sur le front russe, les GUÉRILLEROS ESPAGNOLS luttèrent pour la libération de la France... "

# La suscripción pro-monumento toca a su fin

La Amicale debe sentirse orgullosa al comprobar que su objetivo principal se ha alcanzado. Pocos eran los que creían tuviéramos un éxito tan contundente. Y los que no tenían fe en la empresa, se limitaban a contribuir con un donativo para cubrir el expediente y dejar el trabajo de prospección —a veces muy ingrato— a una pléyade de magníficos compañeros en todos los departamentos de Francia y en algunos lugares de España.

Si la suscripción ha sido un éxito es porque representaba un estado de ánimo, un sentimiento de reconocimiento a lo que los guerrilleros habían contribuido con el sacrificio de sus vidas en provecho de la libertad y de la democracia.

Serenamente nos place reconocer la simpatía que nuestra idea ha encontrado en los medios franceses y la participación de colectividades locales, o departamentales a la suscripción sobre todo en la región del Sur y Midi-Pyrénées.

En el próximo número del Boletín daremos el balance de la operación con gastos e ingresos, una vez que la Comisión

de control verifique las cuentas y dictamine.

Igualmente un estudio de la recaudación por departamentos.

No es necesario repetirnos una vez más al decir que el monumento es la obra de todos: de los donantes modestos como de los más pudientes.

Es cierto y no tenemos por qué ocultarlo, que la labor principal ha recaído sobre los miembros de los Comités departamentales, los que, más sensibilizados al homenaje a nuestros héroes, se han entregado de todo corazón a la concretización del proyecto. Son ellos los que han contactado a nuestros amigos franceses, a las asociaciones de resistentes, combatientes o deportados y a las colectividades.

Lamentamos las rarísimas excepciones de individuos o departamentos que no han participado a esta obra generosa o que lo han hecho, como decimos más arriba, para cubrir el expediente.



Un cierto malestar se ha creado en

algunos amigos como consecuencia de no haber mencionado en el último Boletín nada más que a uno de los camaradas que han participado de forma intensiva en la recaudación, creyéndose con méritos suficientes para que la Amicale no los relegue en el olvido. Nada más justo.

Decíamos en nuestro número anterior que oportunamente haríamos un análisis del esfuerzo realizado por los más merecedores a la gratitud de la Amicale.

En efecto, el próximo Boletín presentará el Cuadro de Honor, por orden alfabético, de todos aquellos afiliados que hayan recaudado una suma igual o superior a 3 000 francos, sin que ello signifique que los que hayan contribuido con menos no sean merecedores de nuestra gratitud.

Los Comités departamentales se encargarán de enviarnos la lista de compañeros que a su juicio deben figurar en el Cuadro de Honor de los mejores artífices del Monumento de Prayols.

BULLETIN N° 19		<b>ALLIER</b>		Torres François . . . . .	50	C. Dpt. C.G.T. du Gard	100
<b>ARIEGE</b>		Miro Antonio . . . . .	500	Ortega Felipe . . . . .	50	Martinez Joseph . . . . .	100
Fernandez Arcadio . . . . .	400	Auberger Marguerite . . . . .	200	<b>Total . . . . .</b>	<b>200</b>	Michel Paul . . . . .	50
A.N.A.C.R. de l'Ariège . . . . .	200	Saez Theodore . . . . .	100	<b>GARD - LOZERE</b>		Tudela Pedro . . . . .	50
Estève François et Cécile . . . . .	200	<b>Total . . . . .</b>	<b>800</b>	Mairie de Nîmes . . . . .	500	Gonzalez Joseph . . . . .	50
<b>Total . . . . .</b>	<b>800</b>	<b>AUDE</b>		Suarez Angel . . . . .	200	Règnes Philippe . . . . .	50
		Ruiz José . . . . .	100	Fernandez Ireneo . . . . .	170	Jonis André . . . . .	50
						Vielzeul Aimé . . . . .	50

A DECOUPER

## Inscription pour le repas

NOM : . . . . .

Prénoms : . . . . .

Résidant à : . . . . .

. . . . .

Tél. : . . . . . Code postal : . . . . .

Nombre de places . . . . .

**PRIX DU COUVERT : 100 F**

● Ci-joint chèque bancaire ou postal adressé au C.C.P. Prayols n° 3613-43 F Toulouse.

Par retour du courrier seront expédiées les cartes-invitation donnant droit au repas.

Inscription à adresser au siège : 22, rue Drouet, 31500 Toulouse.

## Demande de réservation de chambre à l'hôtel

NOM : . . . . .

Prénoms : . . . . .

Résidant à : . . . . .

. . . . .

Tél. : . . . . . Code postal : . . . . .

Demande une chambre à 1 lit  
 " " " " 2 lits  
 " . . . . . chambres  
 à Toulouse

**PRIX MOYEN : 58 F**

● Ci-joint chèque bancaire ou postal adressé au C.C.P. Prayols n° 3613-43 F Toulouse.

Inscription à adresser au siège : 22, rue Drouet, 31500 Toulouse.

García Oscar .....	50	Pitard José .....	150	Braulio Aznar .....	50	<b>VARIOS</b>	
Sánchez José .....	50	Borra Carmen .....	100	Sevillano C. ....	50	De Madrid (España) ..	1 285
González Michel .....	50	Pépi .....	100	M <sup>me</sup> Périssé Jean .....	50	Torrubia Horace .....	300
González Rosita .....	50	Miguel Domingo .....	50	1 bon à 30 F .....	30	Monthuir Winter Anita ..	200
Arnal Lucien .....	50	Bolra Nuñez .....	50	2 bons à 20 F .....	40	Monthuir Winter Anita ..	100
Ratier Achile .....	50	Echeverrie F. ....	40	1 bon à 10 F .....	10	Martinet Dominique .....	50
Delenne Roger .....	50	2 bons à 30 F .....	60	<b>Total .....</b>	<b>880</b>	Ochoa Philippe .....	50
Ferret Abel .....	50	3 bons à 25 F .....	75	<b>HAUTE-SAVOIE</b>		Saez Juan .....	50
1 bon à 30 F .....	30	5 bons à 20 F .....	100	Mari José .....	200	<b>Total .....</b>	<b>2 035</b>
6 bons à 20 F .....	120	<b>Total .....</b>	<b>2 125</b>	Bastide Maties .....	100	<b>TOTAUX</b>	
4 bons à 10 F .....	40	<b>PYRENEES-ORIENTALES</b>		Segura Angel .....	50	Bulletin n° 19 .....	9 305
<b>Total .....</b>	<b>1 960</b>	Ass. D.I.R.P. - C. Verme	200	Carbonell Dionisio .....	50	Suma anterior .....	284 469
<b>HAUTE-GARONNE</b>		Abizando Alfonso .....	150	Caraballo Gregorio .....	40	<b>Total .....</b>	<b>293 774</b>
Mairie de Launaguét ..	1 000	Pistre Charles .....	100	1 bon à 25 F .....	25		
Bedrède Jean .....	200	Delmas Guana .....	100	2 bons à 20 F .....	40		
Gómez Palmiro .....	200	Bardou Christian .....	100	<b>Total .....</b>	<b>505</b>		

## Cartes de combattant et C.V.R.

PAHISSA Salvador, Passage-d'Agen ;  
 LOPEZ Joaquin, Carcassonne ;  
 ANDRADA Luis, Marseille ;  
 FERNANDEZ Manuel, Nogaro (Gers) ;  
 RAMOS Francisco (Gard) ;  
 LOPEZ Saturnino, Luchon (Haute-Garonne).  
 CAMPRUBI SALVANY Francisco, Valencia ;

### CROIX DE COMBATTANT VOLONTAIRE 1939-1945

MARTINEZ Henri, Perpignan ;  
 HERRAEZ Emilio, Paris ;  
 MARTINEZ Amador, Paris.

## SUBVENTION DU CONSEIL GENERAL DE LA HAUTE-GARONNE

Le Conseil général de la Haute-Garonne a décidé d'allouer une subvention de 4 000 F au titre de l'exercice 1982 à l'Amicale des anciens guérilleros.

Nous exprimons au Conseil général, à son président, M. Léon Eeckhoutte, et au rapporteur du budget, M. André Méric, nos plus vifs remerciements.

La suite du texte :

### " HISTOIRE DE LA RESISTANCE ESPAGNOLE EN HAUTE-SAVOIE "

a été reportée à notre prochaine parution.

Société Générale d'Impression - Toulouse

Directeur : R. Ardila

N° d'inscription à la C.P.P.P. : 1633 D 73

A DECOUPER

*A retourner*

*avant*

*le 27 mai*

*Dernier délai*

*A retourner*

*avant*

*le 27 mai*

*Dernier délai*

# BULLETIN D'INFORMATION

INTÉRIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.).

4<sup>e</sup> TRIMESTRE 1982 - 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 1983

J.O. N. 64 N.C. DU 22-7-1976

3,00 F — N<sup>os</sup> 20-21

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne

Inscription à la Commission paritaire n<sup>o</sup> 1633 D 73 — I.S.S.N. 0222-9980

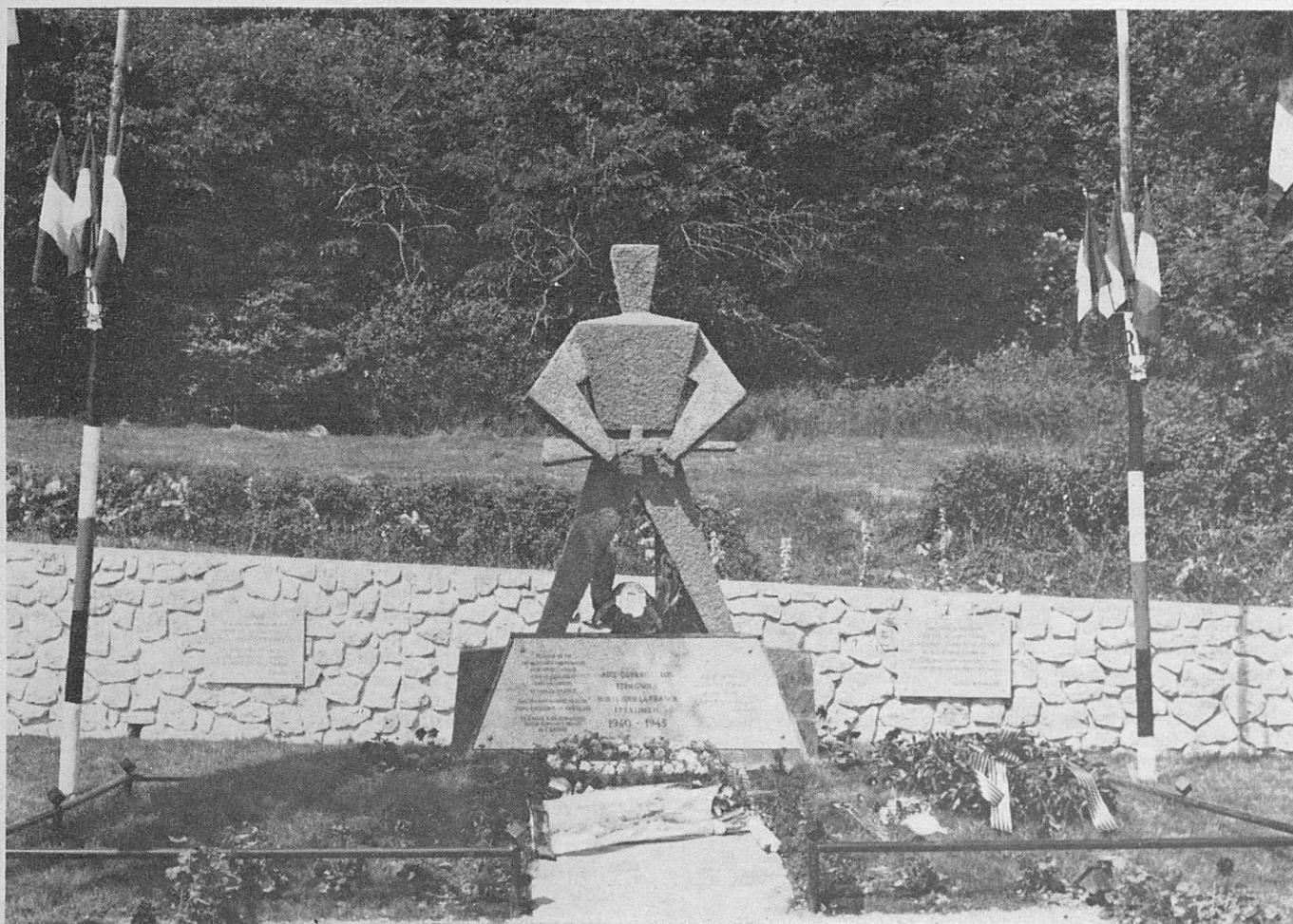
EN PRESENCE DE NOMBREUSES PERSONNALITES CIVILES ET MILITAIRES  
ET DES ANCIENS COMBATTANTS ET RESISTANTS FRANÇAIS FRATERNELLEMENT UNIS

## ***Le monument de PRAYOLS***

HOMMAGE AUX GUERRILLEROS ESPAGNOLS MORTS AU COMBAT

ET A LA RESISTANCE TOUTE ENTIERE

***a été inauguré le 5 juin***



# Le discours de M. Louis BERMEJO

PRESIDENT DE L'AMICALE

— Monsieur le Ministre de l'Education nationale, Compagnon de la Libération ;

— Monsieur le Représentant du ministre des Anciens combattants ;

— Monsieur le Président du Conseil régional ;

— Monsieur le Président du Conseil départemental de l'Ariège ;

— Monsieur le Préfet ;

— Monsieur le Maire de Prayols ;

— Messieurs les Maires du Département ;

— Messieurs les Présidents des Associations des Anciens combattants ;

— Mesdames, Messieurs :

Aujourd'hui, c'est un grand jour pour les anciens guérilleros espagnols, qui ont la satisfaction de le partager en compagnie des autorités et de nos camarades anciens résistants, déportés et combattants français.

Les compagnons ici présents, représentent les rescapés d'une génération qui s'éteint, après avoir combattu sur les fronts de guerre de tous les points cardinaux pour l'éternel combat de la liberté ; en Espagne et en France. C'est le destin que nous a réservé l'Histoire et nous l'avons accompli avec sacrifice et dignité.

D'abord, soldats dans l'armée républicaine espagnole, combattant les armées franquistes et leurs mercenaires allemands, italiens, marocains, et j'en passe...

Battus militairement par l'abandon des démocraties occidentales, nous avons trouvé asile dans les camps de concentration du Midi de la France, et presque sans transition, nous reprenions les armes pour combattre le même ennemi totalitaire en Norvège dans les rangs de la 13<sup>e</sup> Demi-brigade de la Légion étrangère française.

A l'appel du Général De Gaulle, les républicains espagnols répondent présent, s'engageant individuellement dans les divers mouvements de la Résistance ; d'autres, rejoignant les unités des Forces Françaises Libres ; mais la plupart s'intégrant dans l'Agrupación de Guerrilleros Españoles. Nous avons combattu toujours aux côtés du maquis français le plus proche, et pris part aux batailles qui ont conduit le peuple français à la victoire.

Dans les cimetières nationaux, monuments à la gloire de la Résistance, stèles ou plaques en souvenir des martyrs, les noms des Espagnols témoignent de la part qu'ils ont prise au sacrifice commun.

Ici, ce monument représente la glorification de l'apport total des guérilleros espagnols à la lutte pour la libération de la France et pour la Liberté.

La Résistance fut l'apanage d'une minorité d'hommes et de femmes lucides et courageux, conscients de ce que signifiait la perte de la démocratie, la perte des droits de l'homme, la perte de la patrie. Les républicains espagnols qui franchirent la frontière en 1939 étaient de ces hommes-là.

Les Espagnols sûrent dire NON à Franco avec le légendaire NO PASARAN. Ils réaffirmèrent leur opposition disant NON à la barbarie nazie en France jusqu'à la capitulation de l'envahisseur, se battant avec toute la puissance qu'insufflent les causes justes et humaines.

Avec cet ouvrage, nous éviterons pour l'avenir l'oubli réservé à ceux qui n'ont pas su laisser de traces, et qui ainsi sont dépouillés du souvenir des combats si âprement gagnés ; ce souvenir, patrimoine de nos héros, doit témoigner du caractère héroïque de cette lutte pour la liberté, quel que soit le coin de la planète où ils se trouvent.

Il rappellera la somme de souffrances de nos morts, de ces hommes qui, hors de leur patrie, n'hésitèrent pas un instant à se ranger du côté de la liberté, représentée par la Résistance française face à l'agresseur, le même que nous avons combattu en Espagne.

Pouvait-on oublier éternellement nos frères de combat ?

Leur participation à la Résistance en France n'est-elle pas l'une des pages les plus glorieuses de l'émigration républicaine, page qui doit dédommager le peuple espagnol de la complicité de son gouvernement avec les puissances fascistes pendant la guerre ?

Comprend-on pourquoi nos camarades résidant en Espagne

tiennent tellement à posséder la carte de combattant volontaire de la Résistance ?

Il y a eu unanimité dans toutes les sphères de la Résistance et dans l'Armée française pour reconnaître les vertus de nos compatriotes : vaillance, esprit de sacrifice, combativité, fraternité avec leurs frères de combat.

Par ces qualités le guérillero gagna l'estime des uns et des autres ainsi que des populations qu'il sut protéger et libérer de l'oppression nazie.

Cette effigie du guérillero barrant le passage à la tyrannie, symbolise la soif de liberté à laquelle nous n'avons cessé d'aspérer depuis que nous l'avons perdue dans notre pays et que nous croyions alors pouvoir retrouver en même temps que tous les autres pays d'Europe après la défaite du fascisme.

Nous offrons cet ensemble à tous les hommes et à toutes les femmes d'Espagne et de France qui ont donné leur vie pour la même cause.

Il témoigne de la volonté des combattants survivants de renforcer la fraternité de nos deux peuples.

Actuellement, la plupart d'entre nous, sommes intégrés dans la communauté française par voie de naturalisation et nos enfants et petits-enfants, ayant créé un foyer, sont des Français à part entière.

Cela dit, rien ne nous empêche de nous sentir fiers de notre peuple d'origine et de chanter les vertus d'une race qui a su donner au monde une leçon de courage pendant trois ans de lutte contre le fascisme international.

A présent, l'Amicale des anciens guérilleros F.F.I. occupe la place qui lui revient dans le contexte du mouvement des Anciens combattants.

Nos rapports avec le ministre de Tutelle sont très cordiaux et nous sommes traités sur le même plan que les autres organisations, ce qui nous satisfait.

Aujourd'hui, en rendant hommage à nos morts, nous associons leurs compagnes, veuves, mères, toutes nos femmes, qui ont connu l'angoisse des nuits d'attente, lorsque les hommes partaient en mission ; à toute heure du jour ou de la nuit elles entendaient frapper doucement à la porte des camarades venant chercher asile avant de rejoindre le maquis et avec lesquels il fallait — et avec quelle fraternité ! — partager le peu de pain de leurs enfants. Les guérilleros sont également fiers de nos agents féminins de liaison qui ont rendu d'incalculables services à la Résistance.

Dans les temps troubles et menaçants que le monde traverse, nous réaffirmons l'espoir que la paix soit préservée ainsi que la liberté des peuples. Que le sang généreusement versé par nos héros n'ait pas été inutile.

Que tous les anciens résistants et combattants se dressent unis contre le péril que représentent les activités néo-nazies et racistes en France et ailleurs.

Nous regrettons vivement que ce monument, dédié à nos morts, n'ait pas les dimensions que nous et nos camarades avions proposé, mais nous n'en sommes pas responsables...

Car, en réduisant la hauteur qui avait été proposée par l'Amicale, les autorités compétentes, soit : l'Équipement et le Bâtiment de France, lui ont enlevé une grande partie de sa signification et de sa beauté.

Je demande l'autorisation de m'adresser dans la langue de Cervantes à nos camarades venant d'Espagne, anciens guérilleros espagnols, qui ont vécu la guerre 39-45 et qui n'ont pas eu le temps d'assimiler la langue de Molière.

Camaradas antiguos guerrilleros,

Señoras, Señores, compatriotas todos:

Vuestra importante presencia en este acto nos colma de satisfacción y compensa el penoso trabajo para realizarlo.

Vosotros seréis testigos a vuestro regreso de la solicitud de que somos objeto por parte de las autoridades y del conjunto de los movimientos de antiguos combatientes franceses.

Conocemos bien vuestro coraje, vuestra tragedia después que pasásteis la frontera en octubre-noviembre 1944 para combatir el franquismo en su terreno.

Y los años de cárcel, y las persecuciones que sufristeis, los que pudieron salir con vida, después de haber perdido la salud

por las inhumanas condiciones, por los castigos corporales y por el hambre que padecisteis.

Nosotros seremos los intérpretes y defensores de vuestras reivindicaciones ante las autoridades francesas, que hoy más que nunca, son sensibles a vuestras demandas de justicia y reconocen el papel jugado por los españoles en la liberación de Francia.

Vuestros hermanos de lucha que residen aquí os saludan con emoción deseando un feliz retorno a vuestros hogares.

Que les personnalités françaises ici présentes, que nos camarades anciens résistants, combattants, déportés et prisonniers sachent, de façon formelle, que les guérilleros espagnols sommes profondément touchés de leur présence et leur solidarité et que nous les remercions de tout cœur d'avoir tenu à honorer nos morts.

Vive la France !  
Vive l'Espagne !  
Vive la Liberté !

## Nuestros heroes tienen su monumento



M. Alain SAVARY,  
Ministre de l'Education nationale.

No queremos abusar de los superlativos de la que tan rica es la lengua castellana para ensalzar, enaltecer y valorar la ceremonia del 5 de junio 1982 en homenaje a los guerrilleros muertos en combate.

Limitémosnos a decir que el éxito en todos los órdenes ha sido total, absoluto, y que él prestigio y colma de satisfacción a todos los que han contribuido de cerca o de lejos a su realización.

La presencia de las personalidades que han participado en nombre del Gobierno y del Ejército francés a dar brillantez a estos actos de Prayols ha sido una manifestación de justicia, de desagravio a una fracción de la Resistencia hasta ahora olvidada representada por los guerrilleros españoles.

La adhesión masiva de las autoridades civiles y militares del departamento del Ariège ha sido otro detalle que los republicanos españoles no olvidarán.

La présence de M<sup>me</sup> Evelyne Baylet, directrice de " La Dépêche du Midi ", que nous remercions une fois de plus

d'avoir bien voulu nous accueillir dans ses colonnes, a prouvé sa sympathie pour l'émigration espagnole.

### IMPORTANTE PARTICIPACION DE LOS ANTIGUOS COMBATIENTES Y RESISTENTES FRANCESES

Nuestros hermanos de combate franceses de todos los movimientos sin discriminación, nos han dado un ejemplo de fraternidad, de solidaridad que nos ha emocionado. Las 46 banderas presentes en la ceremonia rindiendo homenaje a los guerrilleros muertos es la prueba indiscutible de este sentimiento.

### EL ESFUERZO DE LOS COMITES DEPARTAMENTALES

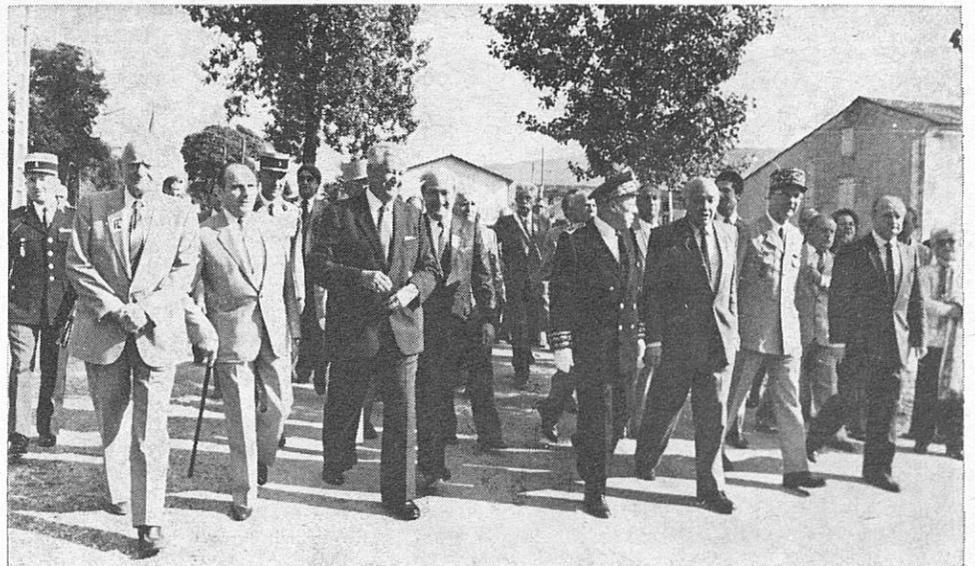
Lo que ha sido impresionante, lo que ha rebasado nuestros cálculos por su movilización ha sido el esfuerzo realizado por los Comités departamentales de la Amicale para traducir el acto de Prayols en un acto de fe, de recogimiento, de memoria hacia los desapa-

recidos que fueron nuestros compañeros de lucha.

Transformando al mismo tiempo la concentración en una fiesta de amor, de fraternidad entre los presentes. De emoción, de congoja entre viejos amigos que hacía años y más años que no habían tenido la ocasión de verse, de abrazarse, y que el vibrante " Chant des partisans " hacia todavía más emotivo.

Es difícil plasmar en letras de molde esos momentos en que la palabra enmudece agarrada en la garganta que se ahoga recordando el pasado glorioso, los peligros atravesados en común, los compañeros perdidos en el camino...

Y también los años de silencio, de persecución, de retraimiento, escondidos de nuevo en la clandestinidad hasta que al fin la Amicale recobró su dignidad de organismo legal incorporándose a la vida activa de las asociaciones de anciens combattants.



De gauche à droite : Le colonel MENARD, chef de la gendarmerie de l'Ariège ; M. Olivier CAROL, maire de Foix ; M. André SAINT-PAUL, président du Conseil général de l'Ariège ; M. Gilbert FAURE, directeur du cabinet du ministre des A.C.V.G. ; M. Alex RAYMOND, président du Conseil régional Midi-Pyrénées ; M. Antonio CERVERA, membre du Bureau ; M. Jean LAGUERRE, maire de Prayols ; en retrait : M. L. BERMEJO et M. J.-A. ALONSO ; M. BIA-CABE, préfet de l'Ariège ; M. Alain SAVARY, ministre de l'Education nationale ; M. le général Maurice SCHMIDT, commandant la 44<sup>e</sup> Division militaire et M. Germain AUTHIER, sénateur de l'Ariège.



**M. Gilbert FAURE,**  
Directeur du Cabinet du ministre  
des A.C.V.G.

Todo eso es el pasado que hemos enterrado definitivamente en Prayols al mismo tiempo que glorificábamos nuestros héroes.

**Y DE SUS ABNEGADOS ACTIVISTAS**

El conjunto de nuestros adherentes es digno de ser mencionado, pero algunos de ellos merecen serlo especialmente:

— tal José Arellano haciendo el viaje desde Belfort;

— los compañeros que desde Inglaterra atravesaron el canal de la Mancha para estar presentes;



**M. Alex RAYMOND,**  
Président du Conseil régional  
Midi-Pyrénées.

— los Lerin, Ugalde, Espolio, guerrilleros de la tercera brigada que acudían al departamento del Ariège recordando sus luchas;

— Carmona, Antolin, Grobocopatel con sus respectivas esposas, y numerosos compañeros representando el Gard;

— Elias Diaz y su esposa del Rhône;  
— Salvador Calvet, siempre activo, representando el Loiret;

— los amigos de la Gironde, con Jesus Fuentes y Juan Córdoba, acompañando a una importante delegación de la que formaban parte M<sup>me</sup> Amosset y M. G. Larrieu, presidente de la Amicale des A.C. de la Pointe-de-Grave y de la Brigada Carnot;

— el Hérault con Castillo, Lacasa, Tolo y Vernet;

— Hautes-Pyrénées con Julian Sesma, Tomasa Cebrian, Cobos, Tolsan, etc.;

— el Aude apiñado alrededor de Castellá, Subirós y Campayo dando cuerpo a un nutrido grupo;

— el departamento más numeroso de Francia después de la Haute-Garonne —los Pirineos Orientales— con Sadaba, Arbiol, Martinez, como así mismo Francisco Ruiz Vera, miembro del Comité nacional, representaban una aportación de peso en la concentración de Prayols;

— digna, muy digna de mención, es la presencia del departamento del Allier tan alejado de los Pirineos. La camarada Teresa Peña al frente de un puñado de entusiastas compañeros entre los que destacan Barcena, Gracia Pisa;

— Paris, sinonimo de Antonio Hernandez, su presidente y firme puntal que es acompañado por Goitia, Miguel Angel Sanz, Pilar Claver, y bastantes compañeros mas;

— el Tarn, en el que el jefe guerrillero Villajo es acompañado por José Antonio Alonso, ambos historicos guerrilleros del Ariège al frente de los adherentes y simpatizantes de ese departamento;

— el Tarn-et-Garonne no podia faltar a tan magno acontecimiento y allí se encontraban al frente de un grupo nuestros amigos Francisco Sales y Juan Gonzalez.

**MENCION PARTICULAR A LOS DE ESPAÑA**

Una nota que todos hemos apreciado ha sido la participación de los adherentes de España agrupados en el car de Barcelona y en coches particulares. Compañeros de las regiones catalana, valenciana, aragonesa, entre ellos Joaquín Arasanz. En el mismo autocar viajó nuestro amigo Victorio Vicuña, miembro del Comité nacional, que aunque residiendo en Guipúzcoa, se hallaba ocasionalmente en la provincia de Barcelona. Los compañeros Xicola y Bernabeu, responsables de la delegación de Catalunya, hicieron pasar a la mesa el mensaje del presidente Angel Planas que, enfermo, no podía estar presente.

No olvidamos tampoco a los amigos venidos desde Madrid, dando prueba de espíritu amicalista al asistir a la inauguración.

**¿Y LAS MUJERES?**

Numerosísima, coquetamente representada por su alegría y coloridos, bajo un sol esplendoroso cuya luminosidad cegaba los ojos, la asistencia femenina



**M. Jean LAGUERRE,**  
Maire de Prayols.

dió brillantez y prestigio. Ellas acudían acompañando a esposos e hijos, sensibles al homenaje de los que eran o hubieran podido ser sus esposos, hijos o hermanos.

Acudieron igualmente hombres y mujeres cuyos nombres desconocemos de todos los departamentos y a los que la Amicale agradece su presencia.

**¿Y EL ARIEGE?  
¿Y LA HAUTE-GARONNE?**

Sobre los compañeros de estos dos departamentos recayó la misión de la edificación del monumento, de su control, de la organización del acto de Prayols y del banquete de Foix.

Para ellos el mayor honor consiste



**M. Luis BERMEJO,**  
Président de l'Amicale  
des anciens guérilleros espagnols.

en haber dado satisfacción a todos los asistentes y ser los creadores de esta obra que enorgullece a todos los republicanos españoles.

#### DON MANUEL PEREZ VALIENTE

Saludamos en esta solemne ocasión al creador y ejecutor de la efígie del guerrillero: Don Manuel Pérez Valiente, refugiado español como nosotros, que ha sabido plasmar con su obra el espíritu que nos animó durante la Resistencia.

#### LOS VETERANOS DE LA 471 BRIGADA

Para terminar este rápido y objetivo relato, digamos que ha tenido la virtud de atraernos la simpatía y adhesión de guerrilleros que se hallaban al margen de la Amicale: la mesa fraternal que en el banquete de Foix reunió a los antiguos combatientes de la 471 Brigada alrededor de José Sadaba y de uno de los mas prestigiosos jefes guerrilleros, Emilio Alvarez Canosa "Pinocho", es una prueba de ello. Nos place informar que este compañero es actualmente miembro de la Amicale.

#### EL BANQUETE

El banquete de 670 cubiertos fue la ocasión ideal para cambiar impresiones, encontrar y abrazar a los viejos amigos

que se creían desaparecidos.

Pudimos escuchar las calidas palabras de bienvenida del alcalde de Foix, del presidente del Conseil général de l'Ariège, de M. Henri Noguères, presidente de la Liga de Derechos del Hombre, del coronel Maury y de nuestros camaradas José Alonso "Robert" y Victorio Vicuña "Oria".

Si el acto oficial de la inauguración fue un éxito reconocido por todo el mundo, podemos afirmar que la comida representó el ambiente de hermandad, de alegría, de satisfacción de los viejos guerrilleros y sus familias de encontrarse juntos y poder dar curso a sus emociones, donde los ojos humedecidos decían los que las gargantas enmudecidas no podían expresar, y que los besos y abrazos lo englobaban todo.

#### TRES RAMOS DE FLORES

El primero fue depositado al pie del monumento de Prayols por nuestro camarada José Antonio Alonso "Robert", jefe de E.M. de la 3ª Brigada del Ariège, acompañado por Teresa Serra y Conchita Ramos.

El segundo por Teresa Peña, M. Aimé Granier y Jordi Xicola en el monumento a los muertos en Foix.

Y el tercero por Domingo Serra y

Afelio Torrubia en el monumento de la Resistencia igualmente en Foix.

Barcelona, le 5 juin 1982.

" Chers camarades et amis,

C'est avec un très grand regret, la mort dans l'âme, les larmes aux yeux et le cœur serré par l'émotion, que je vous dis que je ne peux, à cause d'une cruelle maladie qui m'immobilise, être des vôtres le jour de l'inauguration du monument à la mémoire de nos compagnons de combat, les guérilleros espagnols.

Ce monument doit être le symbole de l'amitié qui unit pour toujours les antifascistes des deux côtés des Pyrénées. Il doit également nous rappeler que nous devons rester unis et vigilants pour empêcher la renaissance du nazisme, qui n'est pas tout à fait mort, et qui relève la tête pour ressusciter et recommencer ses méfaits.

Malgré mon absence (forcée), je suis de tout cœur et de toutes mes forces avec vous et je vous fais le serment solennel, qu'après ma guérison, mes premiers pas seront faits pour aller à Prayols rendre hommage aux guérilleros espagnols morts pour la France, la Démocratie et la Liberté.

Affectueusement vôtre :

Angel PLANAS. "

## La presse française et étrangère relate l'évènement...

Tout d'abord, nous donnons de larges extraits du très intéressant article que M<sup>lle</sup> Marie-Louise ROUBAUD a publié dans "La Dépêche du Midi", du 3 juin, en prélude à l'inauguration.

— Ensuite le résumé de l'acte vu par M. Jacques DOUMENC, directeur de "La Dépêche du Midi" à Foix, du 7 juin, et publié par ce journal dans ses éditions régionales.

— Une information de M. P. DAVY avec plusieurs photos des personnalités et du monument que "L'Indépendant" de Perpignan, du 9 juin, dédie à la manifestation.

— Un très historique article que "Le Monde", du 18 juin, publie sous la signature de son correspondant spécial, M. Léo PALACIO, chevalier de la Légion d'honneur.

— De la presse espagnole, "El País" avait délégué M. Feliciano FIDALGO, son correspondant à Paris, qui avait tenu à prendre contact directement avec le Bureau de l'Amicale. Le

condensé de l'entrevue est paru dans le quotidien espagnol, le samedi 5 juin 1982, et nous le publions intégralement.

— El Director de Radio Exterior de España, Don Juan José BELLOD, ha tenido la delicadeza de enviarnos por correo la "cassette" reproduciendo el documento sonoro transmitido el día 5 de junio en la emisión "Con vosotros", que publicamos íntegramente. Quel el señor Bellod acepte nuestras mas expresivas muestras de agradecimiento.

A tous les journalistes et à tous ces journaux L'Amicale des anciens guérilleros espagnols F.F.I. en France présente l'hommage qu'ils méritent et que nous ne pouvons pas oublier, car, il est bien clair que, sans leur concours, nous n'aurions pu avoir un succès aussi frappant, aussi spectaculaire.

Journalistes, journaux : MERCI.

### LES GUERRILLEROS REVIENNENT EN ARIEGE

SAMEDI, A PRAYOLS, LES MAQUISARDS ESPAGNOLS DE L'ARIEGE SE RETROUVENT POUR INAUGURER UN MONUMENT A LA MEMOIRE DE LEURS HEROS.

UNE OCCASION POUR RAPPELER UNE ODYSSEE DEJA VIEILLE DE QUARANTE ANS

[... Il y a quelque quarante ans, en effet, les guérilleros espagnols tenaient les maquis de l'Ariège et les tenaient bien...]

... Dimanche, les survivants vont inaugurer un monument qui rappellera dans la pierre le sacrifice des leurs sur les terres de l'exil. " Nous n'avons pas fait plus que nos camarades français, mais nous n'avons pas fait moins ". L'his-

toire des guérilleros espagnols en France est une longue histoire remplie d'exaltation et de deuils, du bruit sourd de la guerre des tranchées et du fracas des batailles et sur laquelle a plané un grand silence de vingt-cinq ans...]

[... Le monument de l'Ariège qui rappellera la bataille de Prayols en août 1944, scellera avec quelque solennité la participation des Espagnols à l'histoire de France. Mais au-delà de la pierre restent les témoignages des vivants. " L'homme porte l'histoire, quand il la porte, en lui "...]

#### POUR LA LIBERTE ET L'HONNEUR

" A leur manière quelques-uns des hommes que nous verrons, samedi, à Prayols, auraient pu servir de modèles aux héros de Koestler ou de Hemingway. Ils eurent plus que d'autres, peut-être, la tentation de changer la vie.

Le monument du sculpteur Valiente qui est le fruit d'une souscription publique porte entre autres, deux inscriptions, l'une de Cervantes : " Por la libertad así como por la honra se puede y se debe aventurar la vida. " (Pour la liberté et pour l'honneur on peut et l'on doit risquer la vie) et l'autre du Nouveau Testament :

" Nous n'avons pas été des serviteurs inutiles. Nous n'avons fait que ce que nous devons "

[... C'étaient pour la plupart des jeunes gens de 20 ans, sortis du peuple, qui n'avaient été formés par aucune académie militaire, mais qui avaient gagné leurs grades durement sur le front, au combat. Des soldats de l'An I en somme, au service d'une toute jeune république. Avec des armes très souvent médiocres, ils avaient tenu le terrain, face à des troupes mieux armées, mieux formées. " No teniamos nada a perder, nuestra piel y la teniamos muy dura ". (Nous n'avions rien à perdre, notre peau, et nous l'avions dure) rappelle aujourd'hui avec le sourire José Ramos. "

#### HUMILIATION

... L'arrivée en France, en février 1939, avait été rien moins qu'engageante. Aujourd'hui l'histoire des camps du Roussillon commence aussi à sortir de l'anonymat. L'accueil de certains de nos compatriotes aux républicains espagnols firent douter ceux-ci qu'ils se trouvaient réellement dans le pays de la déclaration des droits de l'homme...]

[La Résistance allait dans un sens renverser les données du problème, faire des exclus d'hier, des partenaires de choix de la lutte et faire triompher l'esprit de solidarité là où régnait la méfiance.]

[C'est d'abord que les Espagnols apparaissent comme les premiers à s'être battus sur le terrain contre le fascisme mussolinien et hitlérien qui avait apporté un appui en matériel et en hommes aux armées franquistes. Ensuite, les républicains espagnols s'avéraient des auxiliaires précieux car ils avaient l'expérience pour eux, celle de la guerre, et mieux encore celle de la guérilla.

" Nous savions nous servir de la dynamite, faire des bombes, faire sauter des ponts, bref, nous étions experts en opération de sabotage "...]

#### HEROS PUIS HORS-LA-LOI

" Après la défaite républicaine espagnole, après la victoire des alliés en France, les guérilleros ont vécu leur purgatoire. A la Libération, ils furent des héros, à la guerre froide dans les années 1950, des hors-la-loi. "

[Ceux qui avaient fait partie intégrante des F.F.I. ont alors entamé une longue procédure

pour la reconnaissance de leurs droits d'anciens combattants. Une affaire d'honneur, justice leur a été rendue. Ces guérilleros sortis des camps avaient tenu la pioche et la pelle sur la ligne Maginot, "comme nos camarades français, pour 50 centimes par jour et deux paquets de cigarettes".

[En Ariège, dans les maquis, ils furent bûcherons, chasseurs, passeurs de frontières pour des Juifs qui fuyaient la Gestapo, pour les Français qui rejoignaient les forces libres de de Gaulle, à Alger.]

... Les femmes aussi comme agent de liaison participaient aux évènements, aux opérations de maquis, étaient parfois arrêtées, déportées comme Conchita Ramos qui avait 19 ans alors et qui est aujourd'hui la seule femme guérillera chevalier de la Légion d'honneur.

... Après vingt-cinq ans d'anonymat, les guérilleros sortent des oubliettes, et obtiennent leur carte d'ancien combattant. Les correspondants du quotidien "El País" (l'équivalent du "Monde") viennent les interroger au siège de leur amicale, à Toulouse, rue Drouet. Ils sont associés aux manifestations officielles de la Résistance. Et ce samedi, à Prayols, ce sera non pas la fête mais un anniversaire entaché de la tristesse des absents, Français et Espagnols morts pour la même cause.

Tout de même les guérilleros savent aujourd'hui qu'ils ont vaincu pire que la mort. L'OUBLI.

Marie-Louise ROUBAUD.

("La Dépêche", 3 juin 1982.)

## INAUGURATION A PRAYOLS (ARIEGE) UN MONUMENT NATIONAL DE LA LIBERTE POUR LES GUERRILLEROS ESPAGNOLS

Foix (C.P.). — Des mots simples et profonds venus du cœur, un soleil radieux, une foule énorme et enthousiaste : l'inauguration du monument national des guérilleros de Prayols dans l'Ariège portait en elle ces symboles.

Le ministre, Alain Savary, le disait : "Elle était empreinte de gravité, mais aussi de joie et de fierté."

Et lorsque le voile blanc tomba, découvrant l'effigie du guérillero barrant le passage à la tyrannie, lorsque passa le message de la pierre dû au sculpteur Valiente : l'immortel "No Pasaran" l'on vécut un moment d'intense émotion.

Des délégations de toute la France et d'Espagne ont suivi le déroulement de cette inauguration à laquelle assistaient de nombreuses personnalités : Alain Savary, ministre de l'Éducation nationale ; Gilbert Faure, chef de cabinet du ministre des ACVG ; le préfet de l'Ariège, M. Biacobe ; Alex Raymond, président du Conseil régional ; M<sup>me</sup> Evelyne-Jean Baylet, présidente-directrice générale de notre journal ; M. le docteur Saint-Paul, président du Conseil général ; les parlementaires Bonrepaux, Authié, Ibanes, le général Schmidt, commandant la 11<sup>e</sup> Division militaire, les présidents d'associations du monde combattant.

### SACRIFICE ET DIGNITE

Ouvrant le cycle des discours, M. Jean Laguerre, maire de Prayols, rappelait le combat livré sur le territoire de sa commune et lançait un message de tolérance et d'amitié entre les peuples.

Louis Bermejo, président national des Guérilleros espagnols, retraçait la glorieuse épopée de la Résistance et des guérilleros.

"Les compagnons ici présents, représentant les rescapés d'une génération qui s'éteint après avoir combattu sur les fronts de guerre de tous les points cardinaux pour l'éternel combat de la liberté, en Espagne et en France. C'est le destin que nous a réservé l'histoire et nous l'avons accompli avec sacrifice et dignité", disait-il.

Puis cette phrase : "Cette effigie du guérillero barrant le passage à la tyrannie, symbolise la soif de liberté à laquelle nous n'avons cessé d'aspirer depuis que nous l'avons perdue dans notre pays et que nous croyions alors pouvoir retrouver en même temps que tous les autres pays d'Europe, après la défaite du fascisme."

Nous offrons cet ensemble à tous les hommes et à toutes les femmes d'Espagne et de France, qui ont donné leur vie pour la même cause.

Il témoigne de la volonté des combattants survivants de renforcer la fraternité de nos deux peuples."

### RETROUVER SA MEMOIRE

Le président Alex Raymond disait son souci de poursuivre dans la paix le combat des heures

sombres pour la liberté, avant que M. Gilbert Faure, ne se lance dans une allocution fort bien sentie.

"Le monument de pierre, affirmait-il, a aujourd'hui un langage autrement significatif, car il est international, c'est le langage de la liberté". Ces propos allaient droit au cœur des quelque deux mille participants à cette cérémonie.

Le ministre Alain Savary se posait la question de savoir si le sacrifice des résistants guérilleros ne tombera pas dans l'oubli : "La pierre fixe, les écrits aussi. Je m'efforcerai de permettre à ce pays de retrouver sa mémoire grâce à une meilleure connaissance de l'histoire."

Le ministre se disait heureux de constater que l'armée était associée à cet hommage aux guérilleros.

"C'est l'armée de la nation, l'armée de la République, je rends hommage à son action."

Puis c'était le témoignage de reconnaissance aux guérilleros espagnols.

Deux cérémonies du souvenir se déroulaient peu après en la cité comtale, qui fut libérée des nazis par les guérilleros.

Elles marquaient les retrouvailles de deux peuples, les peuples espagnol et français.

Deux peuples qui, après les souffrances de la guerre, se retrouvaient, trente-huit ans après, dans la joie de la paix, pour se souvenir, pour communier dans le même creuset, avec ceux qui, un matin d'été de 1944, tombèrent pour que renaissent la justice et la liberté.

### LE SOUVENIR DE JEAN BAYLET

Notre présidente-directrice générale, M<sup>me</sup> Evelyne-Jean Baylet, a vécu intensément cette journée.

A son arrivée à Prayols, elle reçut de boulevants témoignages de reconnaissance de nombreux participants, tel celui de ce guérillero inconnu qui lui dit, les larmes aux yeux : "Merci madame."

Tel encore ce message du président Louis Bermejo qui déclare notamment : "A présent, c'est à M<sup>me</sup> Baylet, la veuve de Jean Baylet et en souvenir de sa mémoire d'intègre républicain et ami de la démocratie espagnole, que nous vous adressons cette invitation, sachant combien il aurait aimé assister à cette cérémonie. Vous le représenterez dignement."

En fait, le souvenir de notre regretté directeur Jean Baylet, membre du "Secours rouge", ami du ministre républicain Julio Just, était dans le cœur de ces guérilleros, qui combattirent, avec lui, dans ce combat de l'ombre, pour que brille la lumière de la liberté.

Jacques DOUMENC.

("La Dépêche", 7 juin 1982.)

## GUERRILLEROS ESPAGNOLS LE MONUMENT DE VALIENTE INAUGURE

Dans une atmosphère toute empreinte de dignité, d'émotion et de recueillement, par delà la simplicité de la cérémonie et la grandeur du moment, ont eu lieu à Prayols (Ariège) les retrouvailles de deux peuples épris de gloire, de justice et de liberté.

Ainsi, quelque 38 ans après, Français et Espagnols se sont unis pour célébrer dans la paix enfin retrouvée le souvenir des morts, de l'été 44, au cours d'une cérémonie symbolique de portée internationale.

De nombreuses personnalités du monde civil et militaire avaient tenu à rehausser de leur présence cette journée mémorable.

### FETE FRANCO-ESPAGNOLE

Cette journée, rehaussée par la présence de la musique des husards de Tarbes, et d'une compagnie du 9<sup>e</sup> Régiment parachutiste, voyait se succéder de nombreuses allocutions.

Après MM. Laguerre, maire de Prayols, et Condia, le président national des guérilleros espagnols, M. Louis Bermejo, soulignait les qualités reconnues des guérilleros, toutes de vaillance, de combativité et d'esprit d'abnégation. M. Faure succédait à M. Alex Raymond, mettant l'accent sur l'importance de cette journée, véritable fête de l'amitié franco-espagnole, "dont le monument barre la route à la tyrannie".

Enfin, M. Alain Savary disait "le regain d'intérêt que la jeunesse porte aux tenants et aboutissants de l'histoire contemporaine".

Il rappelait le souvenir des camarades disparus et s'écriait : "Cette journée est la reconnaissance par la France de ce que les guérilleros ont fait et construit pour elle."

Il terminait en souhaitant que vive la liberté partout dans le monde. Le monument qu'a réalisé Manolo Valiente était alors dévoilé puis fleuri

sous les applaudissements d'une foule cosmopolite aussi nombreuse que recueillie, silencieuse et digne.

Assurément, une grande journée dans l'histoire des deux peuples qui se voient ainsi, une fois de plus, rapprochés et unis dans une même volonté d'espérance de paix et de liberté.

P. DAVY.

("L'Indépendant", 9 juin 1982.)

## LES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS DE LA RESISTANCE FRANÇAISE ONT INAUGURE LEUR MONUMENT DANS L'ARIEGE

### De notre envoyé spécial.

Foix. — Sur les lieux mêmes de leurs exploits contre l'occupant nazi, tout près de cette frontière pyrénéenne qu'ils avaient dû franchir en mars 1939, les anciens guérilleros espagnols de la Résistance française et ceux de leurs compagnons qui avaient combattu dans l'armée française, notamment dans les rangs de la division Leclerc et du régiment de marche de la Légion étrangère, ont inauguré leur monument aux morts. Cette cérémonie était placée sous la présidence de MM. Alain Savary, ministre de l'Éducation nationale, compagnon de la Libération ; Jean Laurain, ministre des Anciens combattants et victimes de la guerre ainsi que des élus et personnalités de la région Midi-Pyrénées et de la 11<sup>e</sup> Division parachutiste.

A Prayols, dans l'Ariège, à quelques kilomètres de Foix, en un site où un jeune résistant fut parachuté en 1944 (ce résistant deviendra plus tard le général Bigeard), on s'était durement battu le 20 août comme dans toute la région IV, dont Toulouse était la capitale. Depuis quarante-huit heures déjà, sous le harcèlement des F.F.I. aidés par leurs camarades espagnols qui avaient acquis, de 1936 à 1939, l'expérience de la lutte en armes, les résistants avaient chassé les Allemands de Pamiers, de Varhilles et de Lavelanet.

Comme l'a rappelé M. Jean Laguerre, maire de Prayols, son village, situé au cœur de l'action, se devait d'ériger une stèle à la mémoire "des guérilleros espagnols, étrangers à notre sol, mais frères de cœur dans le combat libérateur". Sur la stèle, une phrase d'André Malraux rappelle : "Peu importe nos noms que nul ne saura jamais. Ici, nous nous appelons la France. Et quand nous étions en Espagne, nous nous appelions l'Ebre, du nom de notre dernière bataille".

C'est un char portant le nom de ce fleuve ibérique qui fut l'un des premiers de la 2<sup>e</sup> D.B. à entrer dans Paris avec, comme commandant de compagnie, le capitaine Buiza, ancien amiral commandant en chef l'escadre républicaine espagnole pendant la guerre civile.

Les anciens guérilleros espagnols en France se sont constitués en association étrangère dès 1974 (loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901) (1). Ils se sont donné pour but de faire reconnaître les droits acquis au sein des F.F.I. Arrivant à Toulouse au lendemain de la libération de la capitale occitane, le général de Gaulle, se rendant au chevet d'un guérillero blessé, lui avait dit : "Je salue en toi tes vaillants compatriotes pour votre courage, pour le sang versé pour la libération de la France. Par tes souffrances tu es un héros espagnol mais aussi un héros français."

Mais il aura fallu attendre longtemps encore avant que notre pays se souvint que tandis que Franco envoyait sa "division Azul" combattre en Russie sous l'uniforme à croix gammée, les résistants espagnols avaient choisi de se battre sous les plis du drapeau français.

Léo PALACIO.

("Le Monde", 18 juin 1982.)

(1) Amicale des anciens guérilleros espagnols en France (F.F.I.), 22, rue Drouet, 31500 Toulouse.

## FAUT-IL SE SOUVENIR ?

Prayols. La bataille de Prayols. C'était en 1944. Le 20 août. Les troupes d'occupation allemandes essaient de quitter l'Ariège. Les F.F.I. et les guérilleros attaquent la colonne et remportent la victoire. Les guérilleros ? Ça va pas, non ? Tu te gourres ! On n'est pas en Espagne, dans l'Ariège.

Oui, des guérilleros, et en France. Bon, de l'autre côté de la frontière, il ne faisait pas bon être guérillero à partir d'une certaine date. La

France au nom de son bon cœur les a accueillis sans les voir d'un bon œil, d'ailleurs. Et voilà qu'en juin 40, les Allemands envahissent la France, terre d'asile.

Les guérilleros qui voyaient plutôt rouge et que le slogan "Travail, Famille, Patrie" laissait pour le moins froids, sont devenus rapidement résistants. Certes par la pression des événements. Mais l'histoire ne retient que les actes.

Pourquoi évoquer ces événements ?

D'abord il est intéressant de savoir que des Espagnols ont combattu en France pour la Liberté.

Ensuite, ils veulent se souvenir, ils en ont le droit, eux que l'histoire officielle a perdus lors de son écriture.

Comment se souvenir ? En construisant un monument évidemment à Prayols, il fallait bien choisir un endroit. Donc le 5 juin, à 9 h 30 : Inauguration du monument aux guérilleros qui ont combattu en France.

Avec plein de personnalités.

R. TEISSIER.

("L'Avenir Socialiste")



# Monumento en el suroeste francés a los combatientes republicanos LOS GUERRILLEROS ESPAÑOLES EN FRANCIA INMORTALIZAN SU MEMORIA DE LA LUCHA CONTRA EL NAZISMO

Paris (Feliciano Fidalgo). — Este sábado, a las 9.30 horas, en el pueblecito de Prayols (departamento de Ariège), en el suroeste francés, a un centenar de kilómetros de Toulouse, se inaugurará el monumento a la gloria de los guerrilleros españoles muertos por Francia y por la libertad. El ministro francés de Educación, Alain Savary, representante electo de esta región, ex combatiente, amigo de los españoles, presidirá el acto, cuya iniciativa se debe a la Amicale de los antiguos guerrilleros españoles en Francia, presidida por Luis Bermejo, con sede en Toulouse. Este último resalta que el monumento inaugurado "es un testimonio de la voluntad de los guerrilleros supervivientes de reforzar la fraternidad de nuestros dos pueblos".

"Misión cumplida. La inauguración del monumento de Prayols cierra una de nuestras preocupaciones fundamentales: materializar con piedra, y recordarles a las generaciones futuras, lo que fue la participación de los republicanos españoles refugiados en Francia en el combate por la libertad". Este es el primer párrafo del modesto Boletín de Información, trimestral, que publica la Amicale de los antiguos guerrilleros Españoles en Francia.

En otra página se publica un breve poema de R. Ardilla, dedicado al guerrillero: "Al hombre y la libertad / es lo que yo simbolizo / por la gesta que se hizo / por salvar la humanidad. / Bravura y temeridad, / emblemas del guerrillero, / quien como héroe guerrero / en la lucha desahía / la sangrienta tiranía / que arrasaba al mundo entero". Y justo al lado, un recordatorio: "Mientras que Franco enviaba la División Azul a combatir a las fuerzas aliadas en el frente ruso, los guerrilleros españoles luchaban por la liberación de Francia".

El presidente Bermejo le entrega al periodista varios números atrasados del Boletín de Información, y otros papeles en los que se habla de los guerrilleros españoles, de su monumento, de su historia. El presidente de la Amicale reventaba de satisfacción apenas contenida, "porque después de la guerra nuestro movimiento fue disuelto y, durante veinticinco años, puede decirse que estuvimos en la clandestinidad. Se pretendía que nos olvidaran, pero desde hace seis años ya somos legales".

Que la prensa española les considere le enorgullece otro tanto al presidente, como a la directiva de la Amicale, que, la semana pasada, en su sede de Toulouse, se reunió en torno a "El País" para "todo lo que usted quiera". Además del ex linotipista, Bermejo, el vicepresidente, Rafael Gandía, que fue representante de comercio, y el tesorero de la asociación, Domingo Serra, catalán, representante también en sus tiempos;

José Ramos, secretario, maestro de obras, catalán, como su esposa, Conchita, miembro sobresaliente de la Amicale deportada en Alemania, Legión de honor en Francia y, con 56 años, la más joven del grupo.

Antonio Cervera, el más veterano, de 74 años, vocal de la asociación, zapatero en sus tiempos de vecino madrileño, y zapatero después, en Francia, tras el final de su etapa de guerrillero contra el nazismo.

## PENSIONISTAS DEL ESTADO FRANCES

Como la mayoría de los 1.300 guerrilleros que han fijado, para siempre, su residencia en este país, todos ellos viven en el suroeste francés, a donde llegó el contingente más numeroso de los republicanos que, al final de la guerra civil española, se refugiaron en Francia. Bermejo precisa, "estamos casi todos jubilados, y no vivimos mal con nuestro retiro. Como ex combatientes contra el fascismo nos pagan 1.500 francos (unas 25.000 pesetas), cantidad mínima, pero es lo que les pagan a los franceses".

Bermejo y sus amigos, en esta mañana de mayo, en torno a la mesa del despacho presidencial de la sede de la organización de los guerrilleros, en un pisito cuajado de modestia y de recuerdos que para ellos son ramilletes amarillos, pero vivos, de lo que ha sido la razón de su existencia, están dispuestos a contar todo. Uno tras otro, rehacen retazos de su vida, simplemente y con satisfacción evidente también.

Todos corrieron la misma suerte al terminar la guerra civil española: por republicanos, "aunque cada uno teníamos nuestras ideas", tuvieron que cruzar la frontera, "y aquí se nos acogió en campos de concentración y más vale no recordar las que pasamos". Para los guerrilleros, el histórico llamamiento del general Charles de Gaulle, desde Londres, para luchar contra el fascismo fue como una liberación: "Entonces se organizaron las unidades de combate de los guerrilleros, que fueron comunistas en un principio, pero que después acogieron a todos los refugiados españoles". Bermejo, el presidente, puntualiza: "Para nosotros era la esperanza de que esa lucha nos devolvería también la democracia a nuestro país".

Conchita cuenta cómo las mujeres fueron enroladas con sus esposos a veces para realizar operaciones de enlace. Ella, al lado del que hoy es su marido, presente en esta reunión, y al que conoció en el monte en aquellos tiempos, fue capturada y deportada a Alemania. Ahora cuenta serenamente aquella experiencia: "Trabajábamos doce horas diarias, con pico y pala, sin levantar la cabeza, vigilados por perros y policías, y por la mañana desayunábamos un poco de agua caliente embadurnada, almorzábamos sopa de remolacha o de ortigas y, por la noche, nos daban un trocito de pan y otro de margarina, aunque no tardaron en suprimir esta última. Los alemanes había calculado matemáticamente el tiempo que podía vivir cada deportado: entre ocho meses y un año".

## "LLEVO METRALLETAS"

A Cervera, el zapatero, también lo detuvieron y, camino de Alemania, lo embarcaron en el llamado "tren fantasma", en donde viajaba desnudo, a causa del calor. En una parada pidió el pantalón para bajar a hacer aguas, y se escapó. "No sé, aún, por qué estoy vivo. Corrí sin parar hasta la ciudad de Valence y un francés me dio una camisa". Gandía narra el día que encontró una patrulla alemana, cuando transportaba un alijo de metralletas en su bicicleta, y le preguntaron: "¿Qué llevas ahí?". "Metralletas", respondió Gandía, entre alelado y lícido, y como no se le creyeron lo dejaron escapar.

Se cierra el capítulo histórico de los guerrilleros, y hablan los ciudadanos franceses de hoy, puesto que casi todos tienen la nacionalidad francesa. Cuando la democracia se restauró en España llevábamos aquí 36 años, con situaciones más o menos estables, con hijos educados aquí, en donde muchos de ellos son profesores de español, y además... Otra vez se explica Bermejo, con el asentimiento general: "Cuando vamos a España ya no nos encontramos. La lengua es casi lo único que nos une a esta España de hoy, que ya no es nuestra España, la del 36. Nos llaman franceses cuando viajamos a España, y esto nos descorazona. Ni nuestras familias nos acogen con el cariño que sería de esperar".

Y la voz le tiembla de emoción, cuando Bermejo remata: "Mire usted, yo se lo digo siempre a los franceses: ustedes nos han asimilado, pero somos españoles". Y Gandía interviene con ansia: "A pesar de todo lo dicho, hablamos de España con pasión". Y además, en coro, recuerdan: "Nuestra personalidad no la olvidan muchos franceses. Quiere decirse que, como guerrilleros, nosotros éramos los que sabíamos volar puentes y manejar la dinamita, por la experien-

cia vivida en la guerra española. Esto hizo de nosotros los más antifascistas".

Como una piña, todos aprueban lo que dice Gandía sobre la España de hoy: "Se manifiesta poco activa para organizar la democracia. Esto será largo, porque el pueblo no tiene capacidad política, debido al desierto que fueron los cuarenta años de dictadura". Pero, de nuevo, todos a una, están convencidos de que "en España nunca volverá a haber otra guerra. Ni los militares servirían a otro movimiento como el franquista".

Los guerrilleros no leen mucha prensa española, pero se interesan por el problema vasco. Bermejo, vasco de nacimiento, como sus compañeros, estima necesaria "una autonomía, pero no la violencia de ETA". Todos piensan que si "el PSOE llega al poder en Madrid se encarrará con una tarea difícil, debido a la situación económica". Al ministro, Savary, el presidente Bermejo le dirá en su discurso que, "aunque somos franceses enteramente, nada nos impide el sentirnos orgullosos de nuestros pueblos de origen, y de cantar las virtudes de una raza que supo darle al mundo una lección de valor en la lucha contra el fascismo internacional".

("El País", sábado 5 de junio de 1982.)

## RADIO TELEVISION ESPANOLA

He aquí el texto difundido por RTE (emisión al extranjero), el día 5 de junio pasado, con motivo de la inauguración del monumento de Prayols:

"Esta mañana a las nueve y media que se ha inaugurado en la localidad francesa de Prayols (Ariège) el Monumento a la Gloria de los Españoles muertos durante la Segunda Guerra Mundial, por Francia y por la Libertad, que según reza en la inscripción del mismo; esta estatua de tres metros y setenta centímetros de alto es obra del escultor Emmanuel Valiente y representa la indomable voluntad de vencer de los guerrilleros y su inmortal "NO PASARAN".

Este monumento de Prayols materializa en piedra y cemento para el recuerdo de futuras generaciones el significado de la participación de los republicanos españoles refugiados en Francia, en el combate por la libertad.

Cuando en junio del 1979 el Congreso de la Amicale decidió emprender la suscripción, parecía una idea irrealizable, casi utópica a causa del esfuerzo económico que representaba el proyecto.

Pero hagamos un poco de Historia: el 18 de agosto del 1944 comenzaba en Ariège la fase final de una guerra que debía liberar a este departamento y a Francia misma, de la ocupación nazi; este día las tropas nazis evacuaron Pamiers, Varilhes y Lavelanet bajo la amenaza del ataque partisan, al día siguiente 19 de agosto, el mando español en colaboración con las Fuerzas Francesas de Liberación, preparaban el ataque a Foix sede del mando alemán; el ataque dió comienzo a las cinco de la tarde, cuatro horas después, los alemanes se habían rendido, las líneas telefónicas comunicaban a toda Francia, la evacuación inmediata de las tropas alemanas del Alto Ariège. El convoy que transportaba estas tropas se detuvo unos momentos al pasar por la villa de Prayols. Fué una especie de homenaje, con un significado profundamente parecido al que hoy dedica esta misma villa francesa al guerrillero español.

La razón de ser del monumento, la podemos encontrar en el centro de la placa de mármol que sirve de base a la estatua, allí se puede leer: "A los guerrilleros españoles muertos por la Francia y por la Libertad"; a la izquierda de esta inscripción, están también grabadas en el mármol, las palabras que pronunció De Gaulle en Toulouse en el año 1944, en la cabecera de la cama del guerrillero español García Calero, gravemente herido en los combates de liberación de Ariège, esto fué lo que dijo el General: "Soy ludo en ti a tus valientes compatriotas, por vuestro coraje y por la sangre vertida por la Libertad y por Francia, por tus sufrimientos tu eres un héroe español y francés."

No podían faltar tampoco las inmortales palabras de Cervantes y allí están, al lado contrario de las del General De Gaulle: "Por la Libertad, así como por la honra, se puede y se debe aventurar la vida."

Pero tan importante o más que estas frases, frases que ya han pasado a la Historia, es aquella otra que, alejada del centro del monumento dice así: "Caminante, dice a nuestro pueblo que los Españoles, supieron combatir por la Libertad y morir por ella."

# L'inauguration de la rue "Guérilleros Espagnols" à Foix

Toutes les autorités militaires et civiles ainsi que le Président de l'Amicale des Guérilleros Espagnols se sont dirigés, après le dépôt des gerbes aux monuments aux Morts et à la Résistance, vers la nouvelle artère de Foix, où le maire de la ville, M. Olivier Carol, et M. Alain Savary, ministre de l'Education Nationale, ont procédé à l'inauguration de la rue « Guérilleros Espagnols ».

Après les sonneries de rigueur, M. Savary dévoilait les plaques, de chaque côté de la rue, aidé par M. Carol.

M. Lahille, adjoint au maire de Foix, se trouvait également présent à cette simple mais combien émouvante cérémonie, par laquelle la Municipalité de Foix rendait hommage aux guérilleros espagnols.

L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols FFI tient à remercier, une fois de plus, M. Olivier Carol, maire de Foix, ainsi que la municipalité fuxéenne de cette réalisation par laquelle ils prouvent qu'ils « n'ont pas la mémoire courte ».

Cette inauguration fut précipitée dans son déroulement par la nécessité où se trouvaient Monsieur le Ministre de l'Education Nationale et M. Alex Raymond, Président du Conseil Régional, de rentrer immédiatement à Toulouse. De ce fait beaucoup de camarades ne purent arriver à temps pour y assister.

M. Lahille prononça une courte allocution rappelant le sacrifice des Espagnols et stigmatisant les menées néofascistes dans le monde et faisant appel à la jeunesse pour éviter de nouvelles guerres.

## Ceux qui n'ont pu assister à la cérémonie de Prayols nous écrivent...

De nombreuses personnalités et des camarades n'ayant pu assister à la cérémonie de Prayols, nous ont fait parvenir d'émouvantes lettres d'excuse que nous publions en entier ou fragmentairement, en raison des exigences de la mise en page.

D'autres ne pourront pas être publiées dans ce numéro, mais nous leur faisons savoir que l'Amicale a enregistré leurs lettres et qu'elles ont été archivées dans le dossier « PRAYOLS ».

LE BUREAU DE L'AMICALE.

**MADAME DANIELLE MITTERRAND**

Paris, le 25 mai 1982.

Monsieur,

J'ai été très sensible à votre invitation à l'inauguration du monument à la mémoire des Guérilleros tombés au cours des combats pour la Libération.

Mais, j'ai pris comme principe de n'accepter aucune représentation officielle à titre personnel. Sachez, cependant, que je m'associe de tout cœur à votre cérémonie, car, je crois, avec vous, qu'il ne faut pas oublier le sacrifice de tous ceux qui sont tombés pour que nous vivions libres.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

D. MITTERRAND.

**GENERAL BIGEARD**

Cher Président et Ami,

Par le cœur je serais avec vous le 5 juin. Prayols, je crois y avoir participé avec le brave Royo...

Enfin le temps efface les souvenirs.

Amicalement,

BIGEARD.

**JEAN CASSOU**

Cher Bermejo,

Le 5 juin à Prayols, vous transmettez à tous mes camarades Guérilleros le salut

fraternel de leur vieux compagnon et ami qu'ils doivent toujours sentir présent près d'eux, parmi eux.

Y con el abrazo de siempre.

Jean CASSOU.

**GENERAL JOUSSE**

ne pourra, en raison de son état de santé, assister à la cérémonie organisée pour inaugurer le Monument à la mémoire des Guérilleros. Mais il y participera par la pensée le 5 juin prochain.

Il prie tous ses camarades de l'excuser et les assure de son affection fidèle.

JOUSSE.

32130 Montblanc par Samatan.

Le 29 avril 1982.

**LEO HAMON**

Paris, le 20 avril 1982.

Mon cher Président,

Je suis très heureux de savoir que sera enfin inauguré le monument à la mémoire des guérilleros morts pour la France et pour la liberté, lors de la libération : il s'agit d'un juste hommage rendu à ceux qui ont lié, au prix de leur vie, le combat pour la France et la lutte pour la liberté.

La pierre qui évoquera leur sacrifice atteste que la liberté franchissait les Pyrénées dans leur âme avant de le faire dans les réalités.

Je me rendrais volontiers le 5 juin dans l'Ariège, mais je crains fort d'en être empêché en cette saison par des obligations universitaires.

Je vous demanderai dans ce cas, de m'excuser et de croire en ma fidélité à la mémoire de ceux dont vous entretenez si bien le souvenir.

Je vous prie de croire, mon cher Président, en mes sentiments cordialement les meilleurs pour vous et les vôtres.

Léo HAMON.

**ERNEST E. FRANK**

Docteur en Droit  
Président de Chambre  
à la Cour de Cassation

Paris, le 15 mai 1982.

Monsieur le Président,

J'avais espéré, en recevant votre aimable invitation, pouvoir assister le 5 juin prochain aux cérémonies d'inauguration du monument élevé à la mémoire des guérilleros tombés au cours des combats pour la libération de la France.

A mon très vif regret mes occupations professionnelles, en cette période de l'année, ne me permettent pas ce déplacement et je vous prie de m'excuser auprès de mes anciens compagnons de combat.

Je n'oublie pas, en effet, le précieux concours, que m'ont apporté, en ma qualité de chef départemental de la Résistance de l'Allier, les camarades de la 27<sup>e</sup> Division de Guérilleros. C'étaient des combattants accomplis et aguerris, formant une élite d'un moral et d'un courage exceptionnels, volontaires pour toutes les missions périlleuses, qu'ils ont exécutées avec une efficacité parfaite. Nous partagions les mêmes dangers dans le combat pour la liberté et la dignité de l'homme avec des moyens modestes en face d'un ennemi supérieurement armé.

Je rends hommage à ceux de mes camarades espagnols qui ont sacrifié leur vie pour notre idéal commun et leur garde un souvenir ému et impérissable. Fraternellement unis dans la lutte, nous avons applaudi à la chute de la dictature dans notre patrie.

Je vous prie de transmettre à mes anciens camarades, l'expression de mon fidèle et dévoué souvenir et d'agréer, Monsieur le Président, tous mes vœux sincères pour la réussite de votre cérémonie.

E. FRANK,  
ex-Colonel Fabre.

**J. CHABAN-DELMAS**

Le 26 avril 1982.

Mon cher Président,  
Votre lettre du 20 avril m'a apporté l'heureuse nouvelle de l'inauguration, le samedi 5 juin prochain à Prayols, du Monument à la Mémoire des Guérilleros tombés au cours des combats pour la Libération de la France et pour la Liberté. Je vous félicite vivement ainsi que l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols F.F.I. en France pour ce superbe résultat de tant d'efforts.

Malheureusement, il ne me sera pas possible d'être des vôtres car mon emploi du temps de ce samedi 5 juin est déjà complet.

Je serai donc avec vous par la pensée et, en souhaitant le plus grand succès à cette inauguration,

Je vous prie, mon cher Président, de croire à mes sentiments les plus cordiaux.

J. CHABAN-DELMAS.

**CHARLES TILLON**

Le 25 mai 1982.

En réponse à votre invitation pour l'inauguration du Monument aux Guérilleros espagnols F.F.I. tombés au cours des combats de la Libération de notre Pays qui aura lieu le 5 juin, je vous avais donné notre accord de principe par lettre du 23 avril.

Malheureusement, l'état de santé de mon mari ne nous permet pas d'envisager un tel voyage, son médecin le lui déconseillant formellement.

Je vous présente, avec nos excuses, tous nos regrets de ne pouvoir être près de vous en ce jour de souvenirs. Laissez-nous vous dire combien nous formons de vœux affectueux pour le plein succès de cette manifestation et vous prions de transmettre aux Camarades de votre Amicale nos cordiaux sentiments d'amitiés et notre bon souvenir à vous tous.

M<sup>me</sup> C. TILLON.

**GENERAL A. BROTHIER**

Roquefort, le 26 juin.

Monsieur le Président,

A notre retour du Maroc, où nous avons passé trois mois avec ma femme, je trouve votre invitation à assister aux manifestations au Prayols !

Je suis navré de n'avoir pas pu être des vôtres ce jour-là, et navré surtout à ce que vous ayez pu croire à une négligence, ou à une impolitesse de ma part.

Je tiens donc à vous présenter mes excuses, et à vous dire combien je suis peiné de ce contre-temps.

Je sais mieux que personne toute l'immense reconnaissance que mon pays doit aux combattants volontaires espagnols. Après s'être si longtemps battus dans les rangs de l'Armée Républicaine, ils se sont retrouvés à nos côtés, les armes à la main pour nous aider à retrouver notre liberté.

Avec leur volonté, leur courage et leur sang, ils nous ont apporté leur entraînement et leur expérience du combat.

J'espère qu'un jour, un historien se penchera sur leur histoire, pour la raconter et pour dire aux gens de mon pays, que partout où la France a mené un combat, il y a toujours eu un combattant d'origine espagnole présent.

Narwick, Bir-Hakein, les champs de bataille de France, d'Italie ou d'Allemagne, les maquis des Pyrénées ou des Alpes, les batailles décisives comme celles de Paris, ou du Tyrol, furent aussi celles de nos fidèles camarades espagnols.

Aussi le vieux soldat que j'ai été et que je reste vous dit un grand merci du fond du cœur.

En vous renouvelant mes excuses, acceptez l'expression de mes sentiments amicaux et dévoués.

Gal Albert BROTHIER.

**ROGER-LOUIS LIEVRE**

Perpignan, le 29 mai 1982.

Cher Camarade,

Le Président des Combattants de Moins de Vingt ans s'excuse de ne pouvoir assister à l'inauguration du monument, mais l'homme que je suis est profondément désolé de ne pouvoir être près de vous en ce jour où il sera rendu un très grand hommage aux disparus Espagnols.

Ces Résistants Espagnols que j'ai eu l'occasion d'approcher de très près, quand, à l'âge de 14 ans, j'étais passeur (étant né le 14 juin 1928, le décret ministériel de ma prise en charge par le Ministère des A.C. date du 1<sup>er</sup> janvier 1943).

J'ai eu, sous les ordres du Colonel Rémy et de André Leclercq alias Capitaine Dominicain (arrêté et torturé par les Allemands) maintes occasions de les fréquenter et de « Travailler » avec eux.

Je ne serai pas en France ce jour-là, mais mon cœur de Patriote sera près de vous, et si Alex Valette n'est pas présent pour m'excuser, fais-moi, cher Camarade de Combat, le plaisir de lire cette lettre à tous les participants, en signalant qu'à cette époque, un gosse de 14 ans, au lieu de jouer aux billes, lançait des grenades, et n'avait qu'un seul but, libérer la France de l'occupant.

Le racisme n'était pas de mise à cette époque, car tous les VRAIS Résistants étaient frères.

Voici, mon cher Camarade et Ami, quelques impressions d'un ancien F.F.I. qui est bien déçu d'être loin de vous.

Sois mon interprète auprès de tous nos Frères d'Arme afin d'excuser mon absence, et je vous souhaite une journée très patriotique.

A vous tous, bien fraternellement,

**Prayols - Souscription Prayols - Souscription Prayols**

**LISTE N° 20  
15 SEPTEMBRE 1982**

**ARIÈGE**

**Francos**

Castillo Angel .....	600
Mairie d'Auzat .....	500
Sánchez Isidoro .....	400
Segura Antonio .....	300
Respaud Jean .....	100
Laffont Henri .....	100
Docteur Arnal .....	100
Chinchilla José .....	100
Mairie de Surba .....	100
Granier Aimé .....	100
Sánchez Julien .....	100
Bénazet André .....	50
Suard René .....	50
Alcouf Hervé .....	50
Palacio Firmin .....	50
Cubell Manuel .....	50
Blanco Juan .....	50
Guillén Wilfredo .....	50
Docteur Tartara .....	50

Vaello Jaime .....	50
Benazet Jean .....	50
Faurès Gaston .....	50
Lavigne Emile .....	50
Celma Manuel .....	50
Marin Diego .....	50
Forques Louis .....	50
Baidallan Louis .....	50
1 Bon à 30 F .....	30
2 Bons à 10 F .....	20
<b>Total .....</b>	<b>3 350</b>

**AUDE**

**Francos**

Mairie Camony d'Aude ..	250
Mairie de Castelnaud ..	200
Suárez François .....	200
Mairie de Conques .....	100
Minguet Louis .....	60
<b>Total .....</b>	<b>810</b>

**INTER GIRONDE**

**Francos**

Oviedo Miguel .....	200
1 Bon à 25 F .....	25
9 Bons à 15 F .....	135

Villanueva Ramón .....	500
Larrieu .....	200
Mairie de Cuxac-d'Aude ..	100
<b>Total .....</b>	<b>1 160</b>

**HÉRAULT**

**Francos**

Mairie de Sète .....	500
Segura Antonio .....	150
Tolo Sebastien .....	100
Feliu Manuel .....	100
Gabriel de la Paz .....	50
Puche Jose .....	50
2 Bons à 20 F .....	40
<b>Total .....</b>	<b>990</b>

**ALLIER**

**Francos**

Casillas Antonio .....	400
<b>Total .....</b>	<b>400</b>

**GARD-LOZÈRE-B.-du-RHÔNE**

**Francos**

Mairie de Martigues .....	1 000
P. Socialiste du Gard ..	500
Escoriza Diego .....	350
Mairie de Ners .....	300

Trivino Juan .....	250
Marty Salazar .....	200
Journet Alain .....	200
Alberto Vicente .....	200
Ducatel Francis .....	100
Valenciano Emiliano .....	100
Olivier de Monblet .....	100
Velay Claude .....	100
Velay 2 <sup>e</sup> .....	100
Manjarres Marcel .....	100
Escobar Laureano .....	70
Vázquez Enrique .....	70
Martinez Antoinette .....	50
Alvarez Maria .....	50
Olivera Francisco .....	50
Sorra Juan .....	50
J. Cardona .....	50
S. Suelbes .....	50
Comm. Dr. Carlos .....	50
Castelnaud Antoine .....	50
Ass. Veuves de Guerre ..	50
Beades Juan Antonio .....	50
Solé Juan .....	50

Cerezo Garcia .....	40	10 Bons à 20 F .....	200
1 Bon à 25 F .....	25	2 Bons à 15 F .....	30
1 Bon à 20 .....	20	3 Bons à 10 F .....	30
3 Bons à 10 .....	30	Total .....	4 960
<b>Total .....</b>	<b>4 405</b>		

**HAUTE-GARONNE Francos**

Mairie Portet-sur-Garonne ..	1 000
Mairie de Bagnères-de-Luchon ..	1 000
Fabre Georges ..	1 000
Borra Valentina ..	300
M. et M <sup>me</sup> Michel Aguirre ..	200
Jordan René ..	100
Parrény Henri ..	100
Najar Z. Michel ..	100
Mirande Daniel ..	100
M. et M <sup>me</sup> Torrubia ..	100
Mirassou Jean ..	100
Monnier Jean ..	100
Lecussan Jean ..	100
Ramiro Jean ..	60
Ortelli Antoinette ..	50
Gómez Victor ..	50
Solé Salvador ..	50
Fernández François ..	50
3 Bons à 30 F ..	90
2 Bons à 25 F ..	50

**HAUTE-SAVOIE Francos**

Am. Resistans Espagnols ..	200
García Robert et amis ..	160
Lang Robert ..	130
Mairie de Cluses ..	100
Carbonell ..	100
Pérez Miguel ..	50
Ramos Fernand ..	50
2 Bons à 30 F ..	60
<b>Total .....</b>	<b>850</b>

**HAUTES-PYRÉNÉES Francos**

Toujas Eugène ..	200
Cobos Francisco ..	110
Rodríguez Baldomero ..	70
<b>Total .....</b>	<b>380</b>

**RHÔNE Francos**

Guerrero Damaso ..	50
1 Bon à 20 F ..	20
1 Bon à 15 F ..	20
1 Bon à 15 F ..	15
3 Bons à 10 F ..	30
<b>Total .....</b>	<b>115</b>

**PYRÉNÉES-ORIENTALES Franco**

Marchante Wilfredo ..	400
López Serafin ..	400
Gómez Miguel ..	100
Corral Jose ..	60
Rovira Louis ..	50
Granados Manuel ..	50
<b>Total .....</b>	<b>1 060</b>

**PARIS et REGION Francos**

Mairie de Villaparis ..	500
Gimenez Basilio ..	287
Corral Jose ..	150
Mur Luis et Maria B. ..	50
Domenech Jose Luis ..	50
Nadal Pierre ..	50
Modesto Gutierrez Cano ..	40
2 Bons à 25 F ..	50
1 Bon à 20 F ..	20
<b>Total .....</b>	<b>1 197</b>

**TARN Francos**

Hijar Ramon ..	50
Ortiz Enrique ..	50
Ortiz Aimé ..	50
1 Bon à 20 F ..	20
<b>Total .....</b>	<b>170</b>

**CATALUÑA, INDIVIDUELS Francos**

Alcaldia de Sabadell ..	25 000
Alcaldia de Vilanova y G. ..	25 000
Alcaldia de Tarragona ..	25 000
Alcaldia Ste Colome de Gram ..	25 000
Lajara Antonio ..	1 000
Sánchez Latorre ..	1 000

<b>Pesetas .....</b>	<b>102 000</b>
Total de cette liste en F. ..	19 847
Plus 102000 pesetas à 5,70.	5 814

**Bulletin n° 20 :**

<b>Total .....</b>	<b>25 661</b>
Suma anterior ..	293 774
<b>Total .....</b>	<b>319 435</b>

• La souscription pro-monument est close. Les sommes qui pourraient éventuellement nous parvenir seront comptabilisées au titre de l'aide à l'Amicale, chargée de l'entretien de l'ouvrage.

# Ayuda a la Amicale

**LISTE N° 20**

**15 SEPTEMBRE 1982**

**PYR.-ORIENTALES Francos**

Escalada Alberto ..	70
Parra Rufino ..	70
Gómez Isidoro ..	50
Ordoño Jesús ..	50
Arbiol Vicente ..	40
Ramirez Gregorio ..	30
Díaz Bernabe ..	20
Fernández Mariano ..	20
Marchante Wilfredo ..	20
Ruiz Francisco ..	20
Jubells Baldomero ..	20
Iglesias José ..	20
Valls Esteban ..	20
Valls Yvette ..	20
Salvat Ricardo ..	20
Bautiste Michel ..	20
Caimo Dominique ..	20
Martinez Henri ..	20
Vilagrassa Juan ..	20
Perals Joaquin ..	20
Abad Victoriano ..	20
Medina Juan ..	20
Gómez Miguel ..	20
Balseiro Jose ..	20
Balseiro Mercedes ..	20
Maté Guillaume ..	20
Villalta Domingo ..	20
Manzano Pablo ..	20
Falgueras Narciso ..	20
Solera Rafael ..	20
Romero Francisco ..	20
Abisando Alfonso ..	20
Bacons Francisco ..	20
Herrerias Domingo ..	20
Urribarrera Benita ..	20
Sabatier José ..	20
Marcos Rubio ..	20
Ros Marin ..	20
Hernández Carlos ..	20
Baldú José ..	20
Vila J. José ..	20
Pradas Fernando ..	20
Boada José ..	20

López Francisco ..	10
Gamiz Eleuterio ..	10
Delallave Basilio ..	10
Mora Angeles ..	5
Sabatier Emile ..	5
Turleque Hipolito ..	5
<b>Total .....</b>	<b>1 095</b>

**ARIEGE Francos**

Del Pozo Isaia ..	200
Sanchez Blasco ..	100
<b>Total .....</b>	<b>300</b>

**HAUTE-GARONNE Francos**

Romero Pablo ..	270
Hortonedá Robert ..	210
Dilme Gumersindo ..	170
Alonso José ..	170
Bosque Pascual ..	170
López Saturnino ..	170
Torrubia Afelio ..	140
Lalande Denise ..	100
Martinez Julio ..	100
Moya Francisco ..	140
Rincón Manuel ..	140
Dopazo Gabriel ..	100
Foix Agustin ..	100
García Ernesto ..	100
García Gabriel ..	100
Cañas Félix ..	100
Moragas Enrique ..	100
Meriñan Antonio ..	90
Palacios Arturo ..	90
Sentenero Francisco ..	84
Escribano José ..	80
Ramos Josefa ..	80
Ramos Conchita ..	80
Ramos Antonio ..	80
Gómez Palmiro ..	70
Ayné Paul ..	70
Cervera Antonio ..	70
Casanova Francisco ..	70
Del Rio Antonio ..	70
Gutierrez José ..	70
Ibañez Enrique ..	70
Rubio Alberto ..	70

Udave Juanita ..	70
Medina Basilio ..	70
Merino José ..	70
Ruiz Dominique ..	70
Suñe Pedro ..	60
Alvarez José ..	50
Arias Jesus ..	70
Bermejo Luis ..	70
Cuadrado Antonio ..	50
Gallego Pedro ..	40
Gómez Justa ..	40
Aguilera Antonio ..	40
Cuenca Pedro ..	40
Benitez Antonio ..	40
Echeverria Francisco ..	40
Fernandez José ..	40
García Eutequio ..	40
Merodio Mariano ..	40
Mora Juan ..	40
Serra Domingo ..	40
Serra Teresa ..	40
Sanz Maria ..	40
Salles Antonio ..	40
Salles Maria ..	40
Talavera Juan ..	40
Vallejo José ..	40
Velasco José ..	40
Paredes Isidro ..	30
Ramos Manuel ..	30
Sánchez Alfredo ..	30
García Luis ..	30
Sánchez Felipe ..	30
Benedicto Benito ..	30
Díaz Diego ..	30
Díaz Pedro ..	30
Becerra José ..	30
Ron Ramón ..	30
Sanz José ..	30
M <sup>me</sup> Aguilera ..	20
Barbero Julián ..	20
Chamorro José ..	20
Fernández Jesús ..	20
Fernández Fernando ..	20
González Antonio ..	20
González Indalecio ..	20
López Julián ..	20
Najar Miguel ..	20

Pitarch José ..	20
Roca Gonzalo ..	20
Sánchez Lorenzo ..	20
Trujillo María ..	20
Ardila Robustiano ..	20
Aguilera García ..	20
Arias Juan ..	20
Arcediano José ..	20
Borra Valentina ..	20
Cobo J. Antonio ..	20
Cuesta Toribio ..	20
Capell Juan ..	20
Cruz Gumersindo ..	20
García Andrés ..	20
Gonzalez Antonio ..	20
Gómez Dionisio ..	20
Guillo Eugenio ..	20
Honorato R. Marc ..	20
Muñoz Cristian ..	20
Marin Angel ..	20
Nieto Pierre ..	20
Pitarque Cristian ..	20
Reñera Juan ..	20
Reyes José ..	20
Velasquez Luis ..	20
Vallejo Perna ..	20
Delgado Blas ..	24
Cabanié M. ..	20
Villar Florentino ..	20
García Antonio ..	10
Avellano Mariano ..	10
Fuentes Teodoro ..	10
Gobert Rosendo ..	10
Martinez Agustin ..	10
Mora Eugenio ..	10
Ortiz Emilio ..	10
Cruz Ochoa ..	5
Girona German ..	5
Sole Salvador ..	10
<b>Total .....</b>	<b>6 008</b>

**GARD-LOZERE-B.-du-RHONE Francos**

Ugalde Patricio ..	70
Alvarez Angel ..	40
De Celis Federico ..	30
Botey Liberto ..	30
Fernández Antolin ..	20

Alvarez Manuel .....	20	Almedo Elfino .....	20	Martinez Felix .....	20	<b>VARIOS</b>	<b>Francos</b>
Alberto Vicente .....	20	Beltran José .....	20	Morcillo Manuel .....	20	Robles Cristobal .....	200
Grumeta Saturnino .....	20	Paz Agustin .....	20	Moral Ramón .....	20	Am. Rep. Esp. d'Annecy ..	100
Gasó Tomas .....	20	Villaplana Blas .....	20	Retamar Mariano .....	20	Estevez Juan .....	100
Encinas Sabino .....	20	Fernández José .....	10	Rodriguez Antonio .....	20	Armenta Rafael .....	100
Solé Juan .....	20	<b>Total</b> .....	<b>290</b>	Reizabal Ramon .....	20	Moncussi Epiphane .....	70
Porroy Vicente .....	20	<b>GERS</b>	<b>Francos</b>	Serena Francisco .....	20	Garcia Angel .....	70
Otalora León .....	20	Carrasco Mariano .....	20	Sanchón Antonio .....	20	Furlan Silvestre .....	70
Arroyo Andrés .....	20	Quintanilla Hilario .....	20	Sánchez Tomas .....	20	Herraiz Marcelino .....	70
Abellán Pedro .....	20	Quintanilla Eusebio .....	20	Sánchez José .....	20	Alvarez Louis .....	70
Morato Antonio .....	20	Requena Manuel .....	20	Torralbo José .....	20	Palomo Evaristo .....	70
Carrascosa José .....	20	Sánchez José .....	20	Villajos Fernando .....	20	Chacón Diego .....	70
Ernesto Vicente .....	20	Jelonch Eugène .....	10	Ortiz Enrique .....	20	Cabrera Michel .....	70
Poveda Valeriano .....	20	<b>Total</b> .....	<b>110</b>	Jenes José .....	20	Belmonte Antonio .....	70
Noguera Francisco .....	20	<b>TARN</b>	<b>Francos</b>	Zafrilla Pedro .....	20	Diaz Elias .....	50
Escoriza Diego .....	20	Culleras Jesús .....	60	Arellano Emilio .....	10	Lorente Juan .....	50
Martin José .....	20	Segaste Agapito .....	60	Trinida Agustin .....	10	Hernandez Juan .....	50
Martin Cano .....	20	Millán J. Joaquín .....	60	Colmenero Miguel .....	5	Vittol Jean .....	50
Samitier Ricardo .....	20	Manchón José .....	60	Exposito Andres .....	5	Patón Benedicto .....	50
Gonzalez José .....	20	Alonso José .....	20	Lara Juan .....	5	M. Boulet .....	50
Corpas José .....	10	Arroyo Francisco .....	20	<b>Total</b> .....	<b>875</b>	Martinez José .....	50
Vega Basilio .....	10	Arroyo Manuel .....	20	<b>VALENCIA (España)</b>	<b>Pesetas</b>	De Las Heras Juan .....	40
Suarez Angel .....	10	Cabot Vicente .....	20	Garcia Pedro .....	500	Tutusans Jaime .....	40
Fernandez Hirineo .....	10	Coto Vidal .....	20	Sánchez Jaime .....	300	Hernández Anne-Marie .....	40
<b>Total</b> .....	<b>630</b>	Eusebio Pascual .....	20	Santafé José .....	200	Moreno Antonio .....	20
<b>HERAULT</b>		Garcia Claudio .....	20	Carreras Enrique .....	200	Burrieza Miguel .....	20
Ruiz Cristobal .....	40	Garcia Rafael .....	20	Trave José .....	200	Arellano José .....	20
Tolo Sebastian .....	30	Gorostieta Teresa .....	20	Poveda Vicente .....	200	Ortola François .....	20
Olivares Alcobo .....	30	Griñó Antonio .....	20	Alvarez José .....	200	Roger Joseph .....	20
Castillo Juan .....	20	Garrido Isidoro .....	20	Bejar Mariano .....	100	<b>Total</b> .....	<b>1 700</b>
Vernet Joaquín .....	20	González Julio .....	20	Marcelino José .....	100	<b>Bulletin n° 20 :</b>	
Arbues Lorenzo .....	20	Gracia Miguel .....	20	<b>Pesetas</b> .....	<b>2 200</b>	<b>Total</b> .....	<b>11 134</b>
Ferrer Santiago .....	20	Hijar Ramón .....	20	<b>Total Francs</b> .....	<b>126</b>		
Cochero Leoncio .....	20	Luque Manuel .....	20				

## Activités départementales

### A NOS CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

L'importance des informations à donner dans ce numéro du Bulletin d'information nous oblige à réduire ou à condenser les comptes rendus de communiqués ou des assemblées. Les reporter à un prochain numéro, équivaudrait à leur faire perdre toute actualité.

Il est préférable donc qu'elles paraissent, même réduites, que pas du tout.

Nos camarades nous comprendront et sauront ne pas nous en tenir rigueur. Le métier de "censeur" est très désagréable.

LE REDACTEUR EN CHEF.

#### ALLIER

##### ASAMBLEA GENERAL DEL 21 DE MARZO

El 21 de marzo se celebró la asamblea general del departamento del Allier con la presencia de Domingo Serra, antiguo jefe de la 22ª Brigada del Allier, tesorero del Comité nacional, y de M<sup>me</sup> Serra; miembro del mismo, desarrollándose en la mayor armonía.

La reunión fue presidida por la compañera Teresa Peña, presidenta de la Sección, la cual dió la bienvenida a los miembros del Comité nacional. Dió cuenta de los trabajos realizados desde la última asamblea ordinaria.

El compañero Domingo Serra expuso la labor del Comité nacional en lo que afecta a los trabajos de preparación del monumento de Prayols en homenaje a todos los guerrilleros que dieron su vida por la libertad.

Seguidamente, el tesorero de la Sección dió el balance financiero del año que fue aprobado por los asistentes.

Se concedió el honor al camarada Serra para que remitiera la carta de ancien combattant a

M<sup>me</sup> Marguerita Auberger y a Francisco Peña, guerrilleros de la 22ª Brigada.

El Bureau fue reelegido a la unanimidad para el curso de 1982.

\*\*\*

El domingo 28 de marzo, todos los presidentes de asociaciones de A.C. de Montluçon fueron invitados a un banquete a la Alcaldía, con los ex-combatientes de Argelia.

Nuestra presidenta, M<sup>me</sup> Peña, intervino para relatar lo que fue la guerra de España, la participación de los Alemanes y la pérdida de la guerra como asimismo el odio de los republicanos españoles al nazismo alemán, que nos impulsó con más firmeza en el combate por la libertad en Francia junto a los resistentes de este país.

#### ARIEGE

##### GUERRILLEROS DECORES

Au cours de la cérémonie d'anniversaire de Castelnaud-Durban, le 5 septembre dernier, ont été décorés :

- Isaias Del Pozo, de la Croix de combattant ;
- Antoine Garcia, de la Croix de C.V.R. ;
- Blasco Sanchez et Robert Da Riva, de la Croix de combattant et celle de C.V.R.

#### HAUTE-GARONNE

##### LES GUERRILLEROS ESPAGNOLS RENDENT HOMMAGE A M. LE NAOUR

Une très brève mais très amicale cérémonie a marqué, dans les salles Renaissance de l'hôtel Boué, rue de la Pomme, le départ à la retraite de M. Le Naour auquel l'Amicale des guerrilleros espagnols a tenu à rendre un hommage particulier, en rappelant une amitié maintenue sans discontinuité et d'autant plus précieuse qu'elle s'est manifestée à un moment où les guerrilleros représentaient la catégorie la plus défavorisée de la Résistance.

" Nous étions pratiquement inconnus de l'administration, mal aimés, entourés de mauvaise réputation, marqués, politiquement. Face à des

détracteurs systématiques intéressés à notre totale disparition, face aux pressions, vous avez opposé la force de la raison, la droiture de votre jugement, l'intégrité de la fonction que vous représentiez, défendant et acceptant les guerrilleros au même titre que les autres résistants qui dépendaient de l'Office des anciens combattants et victimes de guerre. Vous êtes la pierre angulaire de notre redressement, de notre prestige d'aujourd'hui, de la personnalité qui nous est reconnue partout et par tous, de nos succès et que, partant à la retraite, vous allez pouvoir assister à notre plus grande conquête, l'inauguration du monument à la gloire des guerrilleros morts pour la France et la liberté. "

On sait, en effet, que c'est le 5 juin prochain, à Prayols, dans l'Ariège, qu'aura lieu l'inauguration de ce monument.

A M. Bermejo, président de l'Amicale des guerrilleros, qui traduisait par un discours énergique le sentiment unanime de ses camarades espagnols, ont répondu, tour à tour, avec les mots de l'amitié, M. Le Naour, directeur du service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, et M. Panouze, président départemental de l'Association des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, de Tunisie, du Maroc, de la Haute-Garonne.

Autour de M. Bermejo avait pris place M. Rafael Gandía, vice-président, M. Dominique Gonzalez, secrétaire de l'Amicale, et M. Domingo Serra, trésorier.

(" La Dépêche du Midi ")

#### ASAMBLEA ANUAL

Nos podemos congratular por la importante asistencia de amigos a nuestra Asamblea anual que tuvo lugar el domingo 28 de marzo en Toulouse. Tuvimos el honor de acoger en la tribuna, M. Pierre Baudis, diputado de Europa y acadé de Toulouse, M. Fassina, director inter-regional del Office d'anciens combattants, M. Marty, secretario departamental adjunto, del mismo Office, en representación de M. Le Naour, M. Beque-lin, director de la C.R.A.M. Midi-Pyrénées, M. Bégué en representación del C.D.R. y U.F.A.C., M. Laiyet, des Prisonniers de guerre, el representante de la A.N.A.C.R., M. Estrayer, de la A.R.A.C., M. Naudy, de los C.V.R., et M. Tonelli de los Garibaldinos.

Ocupan la mesa los amigos, Luis Bermejo,

presidente nacional, Pomares, presidente departamental, y Sans, secretario, bajo la presidencia efectiva de Ramos, vice-presidente departamental, quien abre la sesión, solicitando un minuto de silencio en honor de nuestros amigos desaparecidos y acto seguido cede la palabra al secretario Sanz quien con palabras claras y breves nos da a conocer la actividad de nuestra sección durante el año transcurrido y los buenos resultados obtenidos: Consecución de cartas de combatiente y aumento de adherentes. Da lectura así mismo a nuestro estado de finanzas, por ausencia forzada de nuestro tesorero Del Amo. El presidente Pomares, por consideración y respeto hacia nuestros invitados, dice su informe en francés. Nos habla de las inmejorables relaciones que nos unen a los organismos administrativos y a las distintas asociaciones de resistentes, combatientes y deportados. Considera un gran triunfo el hecho de que el día 8 de Mayo sea reconocido fiesta nacional y dice que todos debemos aportar nuestra entusiasta colaboración para darle el esplendor que ella merece y hacer conocer al conjunto de la población, sobre todo a las juventudes, el significado de esta fiesta.

Considera que en vísperas de la inauguración del monumento a la gloria de nuestros caídos, todos nuestros esfuerzos deben ser coordinados para que esa manifestación obtenga el brillo y lustre que merece, y para ello ofrece al Buró nacional la colaboración de todos los amigos de este departamento. Terminó diciendo: " Comme nos frères morts pour une si noble cause, nous continuons à croire dans ces valeurs qui furent celles qui nous guidèrent pendant les sombres années de notre lutte, qui sont toujours d'actualité, qui sont celles de la Résistance et qui se nomment : Liberté, Justice, Progrès et Humanisme. Le devoir de l'homme est toujours d'agir pour améliorer sa condition. Nous aimons profondément la vie, mais nous voulons vivre en hommes, c'est-à-dire libres. "

El presidente del nacional, Luis Bermejo, recuerda en su discurso lo que fué nuestra República Española desde 1931, hace un rápido historial de la lucha del pueblo español en su defensa durante los años 1936-1939, y explicó cómo estos mismos combatientes no dudaron un solo instante en tomar las armas al lado del pueblo francés, considerando que se trataba del mismo enemigo que nos había agredido en nuestro país.

M. Pierre Baudis, se refiere a la especificidad y rápida integración de la emigración española en Toulouse, resaltó la lucha de los españoles en la liberación del país y manifestó que su participación fué eficaz y contundente.

Todos nuestros invitados tomaron la palabra y en sus declaraciones, mostraron la simpatía y afecto que sienten por nuestra Amicale; reconociendo los méritos de nuestros guerrilleros y honrando la memoria de nuestros muertos.

El Comité saliente fué reelegido a la unanimidad, nombrándose abanderado al amigo Sanz, honor que por su abnegación y presencia constante tiene bien merecido este compañero.

Acto seguido el camarada Ramos, que preside, dando por terminado el orden del día, levanta la sesión y nos invita a tomar un vino de honor y amistad.

□ GARD

ASAMBLEA ANUAL

La asamblea anual de nuestra Amicale Gard-Lozère, de guerrilleros españoles F.F.I. en Francia, ha tenido lugar el 18 de abril a las 8 h 30 de la mañana en la casa de Antiguos combatientes de Alès.

En presencia del presidente nacional, Luis Bermejo, y delegaciones de otros departamentos.

El congreso se desarrollo delante una sala plena; fué una asamblea llena de camaradería y amistad.

El presidente, Arroyo, pide un minuto de silencio a la memoria de nuestros desaparecidos, y después de dar lectura de l'orden del día da las gracias a las personas presentes y da a conocer que la Amicale ha aumentado el número de sus adherentes desde el último congreso 1981.

El secretario, Samitier, da lectura de todo el trabajo que la Amicale ha realizado en el plano interdepartamental: su presencia a todas las manifestaciones de la Liberación, y a todas las invitaciones hechas por las asociaciones des Anciens combattants, Prefecto u otras personalidades, y participa a todo lo que concierne los intereses de los antiguos combatientes como por ejemplo las pensiones a las viudas de los guerrilleros muertos en combate en Francia que hemos obtenido gracias a la diputada M<sup>me</sup> Horvat.

El tesorero, Abellan, da lectura del estado de las finanzas del pasado año y de la suma recogida en pro "Monumento de Prayols" erigido

en memoria de los guerrilleros españoles F.F.I., muertos por la Francia y la Libertad.

El coordinador, Antolin Fernandez, da lectura del nombre de adherentes que han ingresado en nuestra Amicale desde el año pasado y del número apreciable que han obtenido la carta de A.C.

Todas las intervenciones fueron sometidas a la aprobación de la asamblea. La sala aprobó el conjunto del trabajo realizado por los miembros del comité.

El Comité presentó su dimisión y un nuevo comité debe ser constituido próximamente.

El presidente nacional, Luis Bermejo, da las gracias a toda la asistencia y al Comité interdepartamental por el trabajo realizado desde el pasado año hasta la fecha, y habló del monumento de Prayols, que va a ser inaugurado el día 5 de junio de 1982.

A las 11 h 30 tiene lugar la distribución de cartas de A.C. y medallas respectivas por Luis Bermejo et Jean Bolmont, presidente de L.U. F.A.C., a los guerrilleros siguientes: Antonio Carrillo, Pablo Macías, Francisco Ramos, Yrineo Hernández, José González.

A las 12 h 30, una comida fraternal tuvo lugar en un restaurant de Alès. A las 15 h, un ramo de flores fué depositado a La Madalena a la memoria de Cristino Garcia, jefe del maquis, y de sus camaradas muertos en combate. Otra fué depositada en el monumento de la Resistencia de Tornac.

El Secretario Interdepartamental: SAMITIER.

LOS GUERRILLEROS SIEMPRE PRESENTES

El domingo 30 de mayo tuvo lugar el 38 aniversario del masacre de La Parada-Badaroux, donde 18 guerrilleros encontraron la muerte, entre los 58 maquisards muertos en combate.

La ceremonia se desarrolló en presencia de un destacamento del ejercito de la escuela de Oficiales de Artillería de Nimes, que rindieron honores a los caídos.

Se notaba la presencia de los antiguos de Bir-Hakeim. Nuestra Amicale estaba representada por el vice-presidente, Arroyo, el vice-secretario, Samitier, y el tesorero interdepartamental, Abellan, así que los abanderados y la presencia de un gran número de antiguos resistentes tanto franceses como españoles, ya que la Amicale había organizado un car.

La ceremonia se desarrolló simple y solemne tanto en Badaroux por la mañana que en La Parada por la tarde.

El Vice-secretario: SAMITIER.

□ GERS

A CASTELNAU-SUR-L'AUVIGNON :

HOMMAGE ET " RECUERDO " AUX GUERRILLEROS REPUBLICAINS ESPAGNOLS

" Aux guérilleros républicains espagnols de la 35<sup>e</sup> brigade ", telle est l'inscription de la plaque apposée dimanche dernier au monument aux morts de Castelnau-sur-l'Auvignon, au cours d'une cérémonie commémorant l'attaque du village par les Allemands le 21 juin 1944. Le nom des dix-huit maquisards et républicains espagnols qui périrent au cours de ce raid est inscrit sur deux autres plaques, témoignage du souvenir que veulent conserver à l'ombre du clocher-mur de la petite église les Gascons de Castelnau.

En présence des personnalités, venues au rendez-vous de la fidélité, deux gerbes ont été déposées par le Conseil municipal de Castelnau et l'A.N.A.C.R. à la mémoire de Juan Alvarez Sanchez, Emilio Alvarez, Charles-Laurent Castex, Saint-André Cocut, Vicente Dalla, Etienne Florensan, Jesus Miguel Herrera, Joaquim Marchante, José Maria Ortega, Ramon Panilla, Stanislas Piskaldo, Julian Amador Ramiro, Pierre Rengade, Hernandez Salvador, Thomas San Antonio, Antonio Pedro Sarda, Salvador Torres et Joé Murillo Valiente.

Ce dernier nom signifiant " courageux " en espagnol, voilà qui qualifie l'attitude de ceux qui ont trouvé la mort en voulant combattre pour leur idéal.

(" Sud-Ouest " du 22 juin 82.)

□ GIRONDE

ASAMBLEA GENERAL DEPARTAMENTAL

El 30 de enero 1982 tuvo lugar nuestra asamblea presidida por Jesus Fuentes, presidente, el cual presenta el informe en nombre de la Dirección. Se guarda un minuto de silencio en recuerdo de los dos compañeros fallecidos: Sánchez Redondo y Tomás Villar.

Acto seguido se continuó el informe sobre la actividad de la Amicale, señalándose la participación en la asamblea de Toulouse del 8 de marzo, en la que se decidió el lanzamiento de la campaña de bonos para recoger las cantidades necesarias a la construcción del monumento. Dichos bonos fueron enviados a todos los compañeros.

Se señaló con fuerza, por el compañero Fuentes, de que el día de la inauguración del monumento, deberemos esforzarnos todos los compañeros, por estar presentes junto a nuestros familiares y otros compatriotas, dado el carácter nacional histórico del acontecimiento.

En lo concerniente a nuestras relaciones con la Brigada Carnot, son excelentes. Participamos en las ceremonias que se realizan todos los años en el Medoc, donde combatió la 31<sup>a</sup> Brigada de la 24<sup>a</sup> Division, llamada despues batallion de voluntarios españoles y que para el 18 de abril próximo, se inaugurará un monumento a todos los caídos en combate en el frente de Pointe-Grave (Médoc), donde deberá participar una delegación de nuestro Comité nacional.

En el curso de la discusión se plantea la necesidad, por parte del compañero Montagud, que sean dados de baja los que no hayan cotizado más de dos años. El compañero Recio recuerda que existe una placa en memoria de un guerrillero muerto en Burdeos y nadie se ocupa de limpiarla. Los compañeros Fernández y Criado hacen saber que encuentran dificultades en el Office para obtener la carta de combattant y otros documentos y Oviedo señala que hoy se nos respeta y atiende con más deferencia que antes. Finalmente, el compañero Córdoba que para el 8 de abril a la inauguración del monumento de Médoc seamos más numerosos que en otras ocasiones.

Se pasa al nombramiento de la nueva dirección que queda así compuesta: Presidente: Jesus Fuentes; secretario: Juan Córdoba; tesorero: Bernardo Montagud.

Referente a la placa existente en Burdeos de un guerrillero muerto, se ha dicho de que nadie se ocupa ni de limpiarla, esto es verdad. Esta placa fué puesto en su tiempo por la que se llamaba en la época Junta de Liberación, a la cual nosotros no perteneciamos; de todas formas deberemos estudiar esta cuestión.

A qui se termina la asamblea interdepartamental de la Gironde, de que deberemos de continuar en las medidas de nuestras posibilidades, el seguir recogiendo dinero para el monumento de Prayols.

SITUACION DE TESORERIA

Ejercicio del 31-12-81:	
Ingresos . . . . .	3 468,45 F
Salidas . . . . .	2 589,15 F
Saldo a favor . . . . .	879,30 F

SUSCRIPCION MONUMENT PRAYOLS

Recaudado hasta el 31-12-81: 4 078,50 F.

El Secretario: Juan CORDOBA.

LETTRE ADRESSEE A MADAME SIMONE ROSSIGNOL, MAIRE DE BEGLES

" Madame,

Nous avons reçu la somme de 125 F, montant de la subvention accordée par le Conseil municipal à notre Amicale, pour l'année en cours. Nous vous en remercions.

Veillez être l'interprète auprès de votre Conseil de notre reconnaissance.

Recevez Madame le Maire, nos salutations les plus distinguées.

Le Président : J. FUENTES. "

En nombre de nuestra Sección Departamental de la Gironde y de todos sus adherentes, agradecemos a Don Ramón Villanueva Echeverria, ex-consul general de España en Burdeos, la apor-

tación hecha a título personal de 500 francos, para el monumento de Prayols.

Por el Comité, el Presidente:  
J. FUENTES.

**LETTRE ADRESSEE A J. FUENTES  
PAR M. G. LARRIEU,  
PRESIDENT DE L'AMICALE  
DES A.C. DE LA POINTE-DE-GRAVE  
BRIGADE CARNOT**

" Mon cher président et cher camarade, Avec un peu de retard dû à l'attente des photos ci-jointes, je veux encore te remercier pour m'avoir convié à cette inoubliable journée du 5 juin dernier à Foix-Prayols.

Après Montalivet et Soulac, ce fut vraiment magnifique, et nous avons pu tous constater que près de 40 années n'ont pas effacé les souvenirs de notre lutte commune contre la barbarie.

Nous avons tous, les uns et les autres, mis de longues années, faute de moyens, pour ériger ces monuments en souvenir de nos camarades tués au combat... Mais c'est fait et bien fait. Néanmoins, on peut penser encore à ceux d'entre nous qui sont morts depuis et qui n'ont pas eu la joie de vivre ces journées ô combien émouvantes... et je pense aussi à nos anciens chefs comme le colonel de Milleret ou le commandant Casado!

M<sup>me</sup> de Milleret avait tenu, quelques jours avant, à ce que je la conduise à Viella (Gers) sur la tombe commune du frère du colonel, le lieutenant Robert de Milleret, dont les dépouilles sont mêlées avec celles d'un guérillero inconnu du groupe Carnot et tués au maquis en juillet 44... Depuis Paris, dès mon retour de Prayols, elle m'a longuement téléphoné pour me demander tous les détails de cette journée du 5 juin, et vous transmet à tous sa sympathie et son meilleur souvenir... Je te demande de lui adresser ainsi qu'à moi-même (si tu peux en disposer d'un second) votre bulletin d'information.

En te disant merci d'avance, et au plaisir de nous retrouver bientôt, bien amicalement à toi:

Gérard LARRIEU. "

**HAUTES-PYRENEES**

MAI 1982

Cette année tous les mouvements et associations d'anciens combattants et combattants volontaires de la Résistance avaient tenu à participer à la commémoration du 8 Mai, jour de l'Armistice de la guerre 1939-1945 et à l'occasion du rétablissement comme jour férié, une des revendications du monde combattant, depuis sa suppression, ils ont tenu avec leur participation massive à démontrer leur attachement à cette date historique.

Dans les Hautes-Pyrénées, comme ailleurs, la participation fut très importante, et cette année, M. Bénézech (alias " Capitaine Bernard "), secrétaire général du Comité départemental de la Résistance, avait tenu à ce que les anciens guérilleros espagnols soient présents officiellement aux cérémonies. C'est ainsi que notre président départemental, Sesma, fut invité à déposer une gerbe de fleurs au monument aux morts de Bagnères, aux côtés de M. Bénézech qui fut le chef F.F.I. du secteur, afin de rappeler aux générations présentes que les guérilleros qui eurent aussi un rôle important dans la clandestinité et participèrent efficacement à tous les combats de la Libération payèrent un lourd tribut dans la défense des libertés, aux côtés de leurs camarades résistants français.

Nous savons gré de la faveur qui nous a été faite pour la première fois de pouvoir déposer cette gerbe en hommage à tous nos amis guérilleros morts pour la France.

La Section des Hautes-Pyrénées.

**FALLECIMIENTO  
DE MADAME REBOLLO**

Muy pocos dias después de la inauguración de Prayols, falleció la esposa de nuestro querido amigo Gregorio Rebollo.

La Amicale expreso su doloroso pésame en el momento oportuno, y hoy renueva publicamente su solidaridad.

Nos ha enviado un delicado poema a su esposa desaparecida. No podemos publicarlo debido a la exigencia de espacio, y esperamos que sabrá comprenderlo.

**PYRENEES-ORIENTALES**

**ASSEMBLEE GENERALE  
DEPARTEMENTALE**

Avec le même succès que les années précédentes et devant une assistance très nombreuse qui remplissait complètement la salle 01 du

Palais des Congrès s'est déroulée, le dimanche 9 mai 1982, l'assemblée générale départementale de notre Amicale.

Le bureau national était représenté par D. Serra, Thérèse Serra et L. Menendez.

De nombreuses personnalités ont suivi les travaux de notre assemblée. Nous avons remarqué la présence de MM. : le général Joana (Président de l'U.F.A.C. des Pyrénées-Orientales); le colonel Balouet (C.V.R.); le colonel Péreyre; A. Estève (Président F.N.D.I.R.P.); Manzano (F.N.D.I.R.P. Côte Vermeille); Arran (Amicale de Mauthausen); Deloffre (A.N.A.C.R.); Lacoste (A.R.A.C.); A. Sabatier (Amicale des anciens des brigades internationales de la guerre d'Espagne).

Le président Sadaba déclara la séance ouverte à 9 h 20. Une minute de silence fut observée à la mémoire de nos camarades de combat disparus. Sadaba, après avoir remercié les invités présents et ceux qui empêchés nous ont néanmoins exprimé leurs regrets, tels M. Denot (directeur de l'Office des anciens combattants), le général Brothier (président de l'Amicale des 21<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> Régiments de marche de volontaires étrangers) et M. Massot (C.V.R.), ébaucha rapidement les objectifs de l'Amicale ainsi que les tâches déjà accomplies et passe la parole au général Joana qui sollicita par un emploi du temps très chargé est obligé de s'absenter.

Le général Joana, avec une force d'évocation dont il a une maîtrise incontestable, fit vibrer notre assemblée en rappelant le combat des républicains espagnols pour la liberté, commencé lors de la guerre d'Espagne et poursuivi en France dans les rangs des F.F.I. et de l'armée régulière.

Ensuite M. le général Joana, le colonel Balouet et M. A. Estève procédèrent aux remises de décorations suivantes : Croix de combattant et Médaille C.V.R., à Lopez Celedonio et Robles; Croix de combattant, à Marchante et Médina; Croix du mérite franco-allié, à Diaz et Ros Marin.

Après cette cérémonie, le secrétaire, Arbiol, donne lecture du rapport d'activité qui rend compte de la situation de l'Amicale et des changements intervenus dans la direction départementale, suite à la démission, pour raison de santé, du président Ruiz-Vera.

Par un vote à mains levées l'assemblée approuve les décisions prises par le Comité départemental pour assurer la bonne marche de l'Amicale dans les Pyrénées-Orientales et le remplacement de Ruiz-Vera par Joseph Sadaba qui est confirmé comme nouveau président.

Arbiol rappelle d'autre part qu'une permanence de l'Amicale est assurée les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedis de chaque mois, de 15 à 17 heures, rue Maillly (ancien commissariat de police), dans la salle de l'U.F.A.C.

Après avoir remercié les invités pour leur présence, le secrétaire termine son exposé en assurant tous les anciens guérilleros que le Comité départemental continuera à œuvrer pour la marche ascendante de notre Amicale.

Le trésorier, D. Calmo, donna lecture du rapport financier et Gonzalez de l'accord des commissaires aux comptes sur l'exactitude de ce rapport.

Menendez, du Bureau national, au cours d'une brillante allocution donna une information claire et précise sur l'organisation des cérémonies d'inauguration du monument aux guérilleros morts pour la France et la liberté.

Ruiz-Vera adressa ses salutations, en tant que président d'honneur du Comité départemental, aux représentants des associations françaises de la Résistance et aux colonels Balouet et Péreyre.

A. Estève, président de la F.N.D.I.R.P., avec quelques phrases empreintes de la sympathie et du sens de l'humanité qui lui sont coutumiers, rappela son amitié pour le peuple espagnol. Il lança un appel à la vigilance pour éviter la résurrection du nazisme.

Lacoste (A.R.A.C.) excusa le camarade Tourné, qui, malade, n'avait pas pu assister à notre assemblée et dans une intervention brève, pleine de passion, nous fit souvenir du passé, de la lutte des F.T.P. et des guérilleros pour la liberté.

La séance fut levée à 11 h 25.

Tous les participants, en cortège, accompagnés des drapeaux de leurs associations, se rendirent au monument à la Résistance où une gerbe fut déposée.

**UN ANO MAS,  
VALMANYA ET LA BASTIDE**

Dimanche, 1<sup>er</sup> août, eut lieu la commémoration du 38<sup>e</sup> anniversaire des combats de La Bastide et Valmanya des 2 et 3 août 1944.

Les cérémonies commémoratives débutèrent à 9 h 30, au cimetière de La Bastide, devant un public très nombreux venu rendre hommage aux trois guérilleros espagnols : Alcania, Ribes et Rigat tombés au champ d'honneur, lors de l'attaque effectuée par les forces nazies contre le maquis Henri-Barbusse et la 1<sup>re</sup> Brigade de guérilleros espagnols.

Après une minute de silence, et quelques paroles de souvenir prononcées par le maire de La Bastide, M. Coderc, de l'A.N.A.C.R., rappela la fraternité d'armes qu'unissait les maquisards français et les guérilleros espagnols.

Au nom de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols F.F.I., Arbiol, secrétaire du Comité départemental, remémora qu'en combattant sur la terre de France, Alcania, Ribes et Rigat ne faisaient que continuer la lutte initiée en Espagne contre les mêmes forces d'oppression et pour les mêmes principes de défense de la liberté et de la dignité humaines. Il évoqua le souvenir des Français des Brigades internationales tombés en défendant la République espagnole et termina son allocution en exprimant l'espoir que le monument aux guérilleros espagnols morts pour la France et la liberté, inauguré à Prayols (Ariège) le 6 juin de cette année, servira de lieu de rencontre pour les femmes et les hommes de part et d'autre des Pyrénées.

Après quelques paroles en honneur aux guérilleros espagnols prononcées par M. Mari, ancien maire, les assistants quittèrent les lieux pour se rendre à Valmanya.

Dans cette dernière localité les cérémonies revêtirent un faste particulier. Des discours furent prononcés par MM. Montserrat, maire de Valmanya; Raoul Vignettes, co-président de l'A.N.A.C.R.; M. le Préfet des Pyrénées-Orientales; M. Soler, représentant le Conseil général, et le général Joana, président de l'U.D.A.C.

Nous avons été agréablement surpris par la quantité de jeunes figurant dans les cortèges de La Bastide et de Valmanya et par le nombre très important de personnalités qui ont assisté aux cérémonies.

Nous avons constaté avec plaisir la présence de nombreux membres de notre Amicale et nous les remercions de leur fidélité dans le témoignage de respect au souvenir des héros tombés dans la lutte pour la France et la liberté.

**ALLOCUTION PRONONCEE PAR V. ARBIOL,  
SECRETARE DE L'AMICALE  
DES PYRENEES-ORIENTALES, A LA CEREMONIE  
COMMEMORATIVE DE LA BASTIDE  
DU 1<sup>er</sup> AOUT 1982**

" Une fois de plus nous nous retrouvons ici pour commémorer un nouvel anniversaire de l'assassinat de nos camarades Alcania, Ribes et Rigat. Trois hommes qui en donnant leur vie pour notre liberté et notre bonheur ont mérité amplement notre reconnaissance.

Au nom de l'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France (F.F.I.), je vous remercie de vous être associés à l'hommage rendu à nos morts, en ce 38<sup>e</sup> anniversaire des combats de La Bastide et Valmanya.

En honorant la mémoire de nos camarades tombés au cours d'un combat inégal contre les forces nazies, sur cette terre catalane, au pied de ce sommet majestueux qui domine le paysage, nous entendons élargir notre hommage à toutes les victimes des combats pour la liberté et l'indépendance de la France.

En nous inclinant sur les tombes des trois guérilleros espagnols qui reposent en ces lieux, nous nous inclinons aussi, moralement, sur celles de toutes les victimes du fanatisme et de la cruauté des tenants de la doctrine hitlérienne, qui, par la force brute, tentèrent d'asservir la France et le monde.

Le sacrifice de nos trois camarades, inhumés dans cet humble cimetière de La Bastide, n'a pas été inutile. Si leurs corps furent rendus à la terre, leur exemple, et celui de leurs frères d'armes tombés au combat, vint insuffler courage et ténacité aux défenseurs de la liberté.

Nous pensons que la terrible leçon d'une guerre devrait servir d'exemple pour empêcher une autre guerre.

Oublier le triste passage de l'occupation par les nazis de certains pays de l'Europe serait trahir nos morts et cela nous ne le ferons jamais.

Trente-huit années se sont écoulées depuis les combats pour la libération de la France et nous nous retrouvons dans ces lieux imprégnés de souvenirs et nous sommes mélancoliques parce que beaucoup de camarades manquent parmi nous, mélancoliques aussi parce que tant d'efforts et de sacrifices consentis n'ont pas encore eu les résultats que nous espéons; néanmoins nos espoirs pour la réalisation de notre idéal de paix et de justice vont en grandissant.

En combattant sur la terre de France, Alcania, Ribes et Rigat ne faisaient que continuer le combat initié en Espagne contre les mêmes forces d'oppression et pour les mêmes principes de défense de la liberté et de la dignité humaines.

Beaucoup de Français étaient venus en Espagne défendre la République; nombreux furent ceux qui tombèrent et reposent sur le sol espagnol. Nous n'avons jamais oublié leur sacrifice

et, le moment venu, nous avons rendu à leur mémoire l'hommage qui leur aurait été le plus sensible : la participation massive des Espagnols républicains aux combats pour la résistance et le triomphe de la justice et des libertés républicaines en France.

Le monument aux guérilleros espagnols morts pour la France et la liberté, inauguré avec éclat à Prayols (Ariège), le 6 juin de cette année, sera le témoignage de notre fraternité d'armes et de la pérennité des liens unissant les combattants de la liberté de nos deux pays.

Nous espérons que ce monument servira de lieu de rencontre aux femmes et hommes de part et d'autre des Pyrénées qui pourront lire, sur des plaques de marbre, l'expression de la pensée des combattants de la guerre d'Espagne et des Résistants.

Il représente le geste d'une génération qui s'éteint après avoir brandi, sur les fronts de guerre de tous les points cardinaux, le flambeau du combat pour la liberté.

Ici même, dans ces montagnes, le sang de Pancho et de ses camarades français s'est mêlé à celui de nos guérilleros en taches rouges qui ne s'effaceront jamais.

Le fameux "NO PASARAN !" symbolisé par le sculpteur Manuel Valiente dans l'attitude du guérillero du monument de Prayols représentera pour les générations futures le refus de la Résistance aux forces qui voulaient asservir les peuples.

Je termine cette allocution en répétant les mots prononcés, lors de l'inauguration du monument de Prayols, par notre président et ami Louis Bermejo :

Vive la France !

Vive l'Espagne démocratique !

Vive la Liberté ! "

## □ PARIS

### COMITE REGIONAL DE PARIS ILE-DE-FRANCE

El sábado 15 de mayo de 1982 se celebró en la Casa de España, la asamblea general ordinaria anual, bajo la presidencia del camarada Goitia, miembro del Bureau nacional y del camarada Bermejo, representando el Comité nacional.

A las tres de la tarde se abrió la asamblea, con las palabras de nuestro camarada Goitia, saludando la asistencia de los cincuenta y cuatro miembros presentes; acto seguido propuso para la Presidencia de Honor a todos los guerrilleros caídos en la lucha contra el fascismo y al camarada Silvestre Gomez "Margallo" legendario guerrillero y jefe de la Agrupación, muerto recientemente, proponiendo un minuto de silencio, respetado con gran emoción por todos los presentes.

A continuación el camarada Hernando, presidente en activo del Comité de la Ile-de-France, toma la palabra saludando a la asamblea y presenta el informe general de las actividades y trabajos realizados por la Amicale, señalando que una de las mayores preocupaciones ha sido y continúa siéndolo el referente a la obtención de la carta de ancien combattant, por los trámites ha realizar en los diferentes departamentos del Sur de Francia, ya que de allí provienen la mayoría de los miembros residentes en la region de Paris. A pesar de ello, se han logrado obtener 20 cartas.

Referente a la subscripción de ayuda a la construcción de nuestro monumento en Prayols, se han entregado al Comité nacional 18 825 F así como 7 713 F de cotizaciones y ayuda. En la caja de la Ile-de-France al 31-12-81, disponíamos de un haber de 2 050 F el año en curso todavía no esta contabilizado.

El camarada Hernando termina haciendo un llamamiento a todos los miembros presentes en la asamblea para que sea discutido su informe y aporte ideas nuevas por el bien de la Amicale. El camarada Goitia da la palabra a la asamblea y el informe es aprobado por unanimidad.

El camarada Bermejo nos aporta el saludo del Comité nacional y se dice satisfecho al encontrarse delante de tan numerosa asistencia; resaltando la importancia del trabajo realizado por la Amicale durante los seis años de vida. Todas las tareas planteadas en el Congreso de Toulouse se estan llevando a término, siendo la principal y ya realizada el monumento de Prayols.

Pasando a la elección del nuevo Comité regional, son elegidos: Presidente: A. Hernando; vicepresidente: A. Martinez; secretario: C. Bejar;

secretario adjunto: E. Vargas; tesorero: J. Montané; tesorero adjunto y porta-drapeau: J. Jové; miembros: Rafael Soro, Concha Boix, Pilar Claver, José Goitia, Angel Arias y Mateo Blazquez, elegidos a la unanimidad.

El camarada Miguel Angel, escritor, dedicado su último libro a los asistetes.

Un vino de honor se ofreció a todos los guerrilleros presentes, dando lugar a numerosos comentarios recordando el periodo de nuestra lucha.

## □ RHONE

### NOTRE ASSEMBLEE GENERALE

Extrait du rapport de l'Assemblée générale qui a eu lieu le 17 avril 1982, présenté par son président, Elias Diaz.

Chers amis et compagnons, au nom du Bureau, je vous salue de votre présence.

Depuis notre dernière réunion qui a eu lieu en 1981, il y a eu du nouveau. Notre Bureau s'est adressé à des personnalités françaises pour faire connaître notre Amicale et la participation des Espagnols dans la lutte pour la libération de la France et en leur demandant d'être membres d'honneur de notre Amicale. Nous remercions pour la réponse positive de M. Charles Hernu, ministre de la Défense, ainsi que celle de M. André Soussi, maire de Bron.

Nos relations avec l'Office départemental des Anciens combattants du Rhône sont bonnes.

Nous remercions M. le Directeur, Pierre Bruyère, de son amabilité et de son bon accueil envers nous.

Souscription du monument de Prayols. Notre section du Rhône a collecté 2 525 F. Nous remercions nos amis français et espagnols qui ont participé à l'effort de ce monument qui sera le symbole de tous les Espagnols morts pour la France et la liberté.

Après avoir soulevé le problème des cartes d'anciens combattants, j'ai expliqué que l'Amicale peut les aider mais à condition qu'ils nous donnent les informations indispensables.

Lors de l'élection, le nouveau bureau a été reconduit par les mêmes membres.

Nous saluons notre Comité national pour tout le travail qu'il fait pour nous tous.

Elias DIAZ.

### ANDRE SOUSSI

#### REÇOIT LA LEGION D'HONNEUR

Nous avons le plaisir de vous annoncer que notre ami André Soussi, maire de Bron, membre d'honneur de notre Amicale, a reçu la Légion d'honneur.

C'est Charles Hernu, ministre de la Défense, au nom de François Mitterrand, qui l'a fait Chevalier de la Légion d'honneur. Impossible de citer l'ensemble des personnalités présentes, notre Amicale était représentée par le président Diaz.

André Soussi est un grand résistant du département de l'Ain, et un grand ami des guérilleros espagnols.

La section du Rhône est honorée de la distinction qu'a reçu André Soussi.

## □ TARN

### RENCONTRE A PRAYOLS

Le 5 juin a été inauguré le monument à la gloire des combattants guérilleros espagnols tombés au combat contre l'occupant pour la liberté et la libération de la France.

Cette journée fut très mémorable pour tous les anciens guérilleros présents qui ensemble se rappelaient des mauvais jours et toutes leurs péripéties souvent dans des situations très difficiles, mais les guérilleros avaient avec eux pour consigne une seule parole : " Un pour tous, tous pour un. "

Le résultat de cette journée est le travail accompli par notre Amicale qui s'était donnée comme but de regrouper tous les combattants espagnols pour obtenir leurs droits et construire ce monument à la gloire de leurs morts, afin qu'il reste bien ancré dans le futur et qu'une grande partie de l'armée républicaine et antifasciste continuât la lutte loin de sa patrie pour chasser l'occupant allemand, et pour la libération de la France. C'est pour cette raison que le monument restera pour nous l'effort d'un travail constant de notre Amicale avec l'aide de toutes les organisations qui reconurent notre participation à la Résistance et nous ont considérés comme combattants à part entière, malgré

les nombreuses difficultés que nos guérilleros ont eu pour obtenir leurs droits. Mais aujourd'hui et avec l'aide que nous ont apporté nos camarades français nous sommes fiers d'avoir reconquis notre personnalité de combattants.

Ce jour du 5 juin 1982 restera pour nous dans l'histoire de la France comme la participation à la lutte pour sa libération pour que les générations futures n'oublient jamais que les soldats de la République espagnole donnèrent leur vie pour une France libre.

Cette inauguration fut marquée par la présence de diverses personnalités et nombreuses furent les allocutions à la gloire de nos combattants. Plus de 2 000 personnes purent contempler le monument entouré de plus de 45 porte-drapeau avec leurs emblèmes comme s'ils voulaient en recouvrir le monument et à leurs côtés de nombreuses organisations nationales et départementales qui s'étaient rassemblées pour faire honneur à tous ces combattants. Ce fut la minute de silence, mais aussi celle de joie et de larmes pour de nombreux assistants.

Pour notre département du Tarn nous devons signaler la présence des délégations de l'A.R. A.C., les Déportés et Résistants Internés, le Corps Franc du Sidobre, le Corps Franc de la Montagne Noire, Rhin et Danube, etc.

Et pour terminer nous remercions toutes les mairies et conseillers, les organisations et toutes les personnes qui ont contribué par leur don à la réalisation de ce monument.

Pour l'Amicale, le Président :  
F. VILLAJOS.

## UNE LETTRE EMOUVANTE

Accompagnée d'un don de 1 000 pesetas, nous recevons la lettre suivante :

Barcelona, 8 mai 1982.

" Amis, camarades, nous vous envoyons notre souvenir.

Mon père, José Lajara Almilla, décédé depuis 3 ans, aurait, lui aussi, envoyé sa participation.

C'est bien dommage de ne pouvoir aller voir le monument. Maman, mon frère et moi-même, de même que mon mari et mes enfants, nous aurions voulu venir.

Salud y viva la libertad.

Antonia LAJARA. "

L'Amicale a répondu comme il fallait à la famille Lajara.

## ADMINISTRACION DEL BOLETIN ULTIMA ADVERTENCIA

Cierto número de compañeros, no importante afortunadamente, se obstinan en no hacer efectiva la cotización, a pesar de varias advertencias.

De ello se resiente toda la administración de la Amicale, pero sobre todo el Boletín.

No queremos insistir sobre la modestia de la cotización anual fijada por el Congreso a 30 F y que solamente otro congreso puede modificar.

La importancia informativa de este número es tan importante que el Bureau nacional no ha querido privar a ningún adherente de poseerla. Por esta razón, todos, incluso los morosos lo recibirán.

Pero quede bien establecido, una vez por todas, que a medida de las informaciones que recibamos de los Comités departamentales, o de las deficiencias de los afiliados directos, aquellos que no se hallen al corriente de las cotizaciones, DEJARAN EN LO SUCESIVO DE RECIBIR EL BOLETIN y de hacer parte de la Amicale.

EL TESORERO.

## HAN OBTENIDO LA CARTA DE COMBATTANT, LA CARTA C.V.R. O AMBAS

### DE ESPAÑA :

- Julve Burgues Eulalio, Barcelona.
- Xicola Año Jordi, Barcelona.
- Benaiges Guasch Juan, Barcelona.
- Font Monpeat José, Barcelona.
- Barjola Gomez José, Barcelona.
- Mera Bermejo Francisco, Gerona.
- Bernabeu Molina Santiago, Sabadell.
- Sanchez Torras Jaime, Valencia.
- Camprubi Salvany C., Valencia.
- Bielsa Marti Luis, Valencia.
- Tornero Poveda Vicente, Valencia.
- Sanchez Ramirez Hipólito, Valencia.
- Alegre Bara Antonio, Grañén (Huesca).
- Martinez Serra Antonio, Barcelona.
- Vila Casellas Eugenio, Valencia.

### HAUTE-GARONNE :

- Pitarque Christian, Toulouse.
- Martinez Agustin, Toulouse.
- Marin Angel, Toulouse.

### AUDE :

- Rubio Julián, Carcassonne.
- Resa Antonio, Carcassonne.
- M<sup>me</sup> Pénalver, Castelnaudary.
- Alamillo Rafael, Carcassonne.
- Galindo José, Carcassonne.
- Remesal José-Maria, Espéraz.
- Díaz Manuel, Conques-sur-Orbiol.
- Alcarraz Francisco.
- Llopis Francisco, Castelnaudary.

### GARD :

- Morato Antonio, La Grand-Combe.
- Purroy Vicente, Saint-Christol-les-Alès.
- Otalora León.
- Gargallo Francisco, Alès.
- Garcia Silvestre.
- Sanchez Esteban, Nimes.

### RHONE :

- Diaz Elias, Bron.

### PYRENEES-ORIENTALES :

- Lopez Celedonio, Céret.

### PARIS :

- Montané Jaime, Paris.

Una nueva e importante lista de guerrilleros se beneficia de la carta de combatant y de la carta de C.V.R.

Ello testimonia de la actividad de las secciones departamentales y del prestigio y de la autoridad adquiridos por la Amicale acerca de los Offices départementaux de A.C.V.G. como asimismo de las comisiones nacionales que las conceden.

La experiencia adquirida para la correcta redacción y presentación de los "dossiers" facilita la tarea de las comisiones encargadas de determinar los derechos del demandante.

En consecuencia, las cartas denegadas representan una ínfima cantidad.

Sin embargo estos éxitos son mal interpretados por otros compañeros que no siendo guerrilleros, sino "resistentes", no comprenden que ellos no obtengan los mismos beneficios. Y acusan o insinúan que es debido a que ellos no gozan del apoyo de la Amicale.

Una vez más debemos aclarar que

mente a los guerrilleros, enlaces y puntos de apoyo que han combatido en las Brigadas (unidades territoriales) o grupos urbanos de combate en las ciudades nuestro organismo agrupa principal-dependientes de la Agrupación de guerrilleros.

Los compatriotas que han hecho la Resistencia en otros organismos (políticos, sindicales o resistentes), tienen igualmente derecho a la carta de antiguo combatiente a condición que prueben su calidad mediante dos testimonios acreditativos como la ley lo exige.

En el Bulletin Intérieur de la Amicale, n° 16, hemos dado una información muy completa a este respecto.

La Amicale no tiene personalidad jurídica ni atribuciones para sustituirse a los firmantes de las "attestations", que aceptan la responsabilidad de sus declaraciones.

## LES GUERRILLEROS ESPAGNOLS ET LA QUESTION DE LA DOUBLE NATIONALITE

Depuis quelque temps, les organisations représentatives de l'émigration ont déclenché une campagne pour obtenir la double nationalité pour les émigrés et les immigrés résidant à l'étranger.

Les anciens combattants de la République Espagnole réfugiés en France en 1939, internés dans les « camps d'hébergement », comme ils appelaient par euphémisme les camps de concentration, ayant combattu dans les rangs des Bataillons de Marche Etrangers à Narwick, à Tobrouk, au Tchad, en Afrique du Nord, à Montecassino, etc., dans la Résistance Française, dans les F.F.I., dans les unités de Guerrilleros Espagnols, ont été forcés pour pouvoir vivre et survivre de demander la nationalité française, seul moyen de pouvoir assurer la sécurité de l'emploi, bourses d'études pour leurs enfants, prêts et allocations diverses, etc.

Aujourd'hui intégrés dans la communauté française, leurs enfants professeurs d'espagnol, ingénieurs, pharmaciens, médecins, etc., ils se trouvent toujours espagnols, de cœur et d'esprit, malgré leurs 43 ans de résidence en France.

Pendant la Deuxième Guerre Mondiale ils ont combattu partout sans pouvoir brandir leur drapeau national, mais toujours comme républicains espagnols, et après la libération tous les combattants ont reçu des honneurs de leurs pays respectifs, sauf les Espagnols qui ont été « oubliés » dans la distribution des récompenses.

La paix revenue, ils ont dû reprendre leur travail au fond de la mine, faire la demande d'un nouveau récépissé, subir les tracasseries de l'administration du service des étrangers, etc., ayant toujours la menace de licenciement au-dessus de leur tête, due à leur qualité d'étrangers.

Malgré l'éloignement de la mère patrie et la longue, très longue période d'émigration forcée, nous nous sentons toujours espagnols et c'est pour ce motif que nous demandons, au même titre que les autres organisations qui ont déclenché cette campagne, que le Gouvernement espagnol nous accorde le bénéfice de la

double nationalité, car en France nous avons conquis le droit de nous considérer comme Français, mais notre cœur, notre culture et nos sentiments sont toujours espagnols.

Emilio ALVAREZ CANOSA

« Pinocho ».

## PERROS QUE LADRAN

Don Manuel Azana, elo-cuente tribuno republicano, en uno de sus discursos contra la reacción española, la apostrofó con esta frase histórica: "Ladran los perros, luego la caravana pasa."

Nosotros, remedando la frase, decimos: "¿Quiénes son los perros que hoy ladran ante el paso triunfal de la caravana de la Amicale?"

No creemos que sea una adivinanza difícil para la perspicacia de nuestros auténticos guerrilleros.

## NECROLOGICAS

El exceso de original nos impide ser extensos en esta triste sección. No obstante damos cuenta de todos los comunicados recibidos hasta el momento de la compaginación.

Gomez Silvestre, alias "Margallo", primer jefe del XIV Cuerpo de guerrilleros hasta la constitución de la Agrupación. Enviado a España para combatir al franquismo. Su estado de salud le obligó a volver a Francia donde atravesó difíciles situaciones que la Amicale logró vencer. Ha fallecido en Madrid en el curso de un viaje. Residía normalmente en Paris.

- Garcia Claudio, secretario del Comité departamental del Tarn.
- Gonzalez Roman Antonio, Toulouse.
- Grau Mari-Paz (viude de), Toulouse.
- Castano Andrés, Montolieu (11).
- Melones Antonio, Montauban.
- Copernico Castaner, Béziers.
- Minano Ginés, Cheval Blanc (Vaucluse).
- Suarez Garcia Angel, de Molières-sur-Cèze (30).
- Briceno Isabel (madre de Cristóbal), Alès.
- Polo Pablo, Chaville (92).
- Luque Ramirez Manuel, Castres.
- Babaez Hamza, de Toulouse.
- Martinez Ginés, 69330 Meyrieu.

A todas las familias embargadas en duelo tan penoso, la Amicale dirige su simpatía entristecida.

## PARADERO

Fulgencio Garcia, calle Pujadas, n° 269, Barcelona 5, desea conocer el paradero de Pedro Gorostiza, responsable del grupo español en el maquis "Camille" de Mazingny, par Marigne-l'Eglise (Nièvre).

## Relaciones, representaciones, actividades de la Amicale

Tanto los miembros del secretariado como algunos miembros del Comité ejecutivo hacemos lo posible por estar presentes en las ceremonias que se celebran en la región Midi-Pyrénées o en otras regiones para honrar los hechos de la Resistencia.

Este año, en más del trabajo ocasionado para llevar adelante el monumento de Prayols y su inauguración y recordar que nuestra participación en la Resistencia no solo se concretizan en éxitos, sino que también tuvimos muertos, heridos e inválidos y lágrimas de dolor en unos casos y de impotencia en otros.

Con este acto hemos querido enseñar a las jóvenes generaciones y creo lo hemos conseguido, cuál fue nuestra lucha contra el fascismo y por la libertad.

Hemos estado presentes con las otras fuerzas de la Resistencia en las manifestaciones del 8 de mayo, coronadas de éxito.

Una delegación de la Amicale estuvo presente a la inauguración del memorial a la Resistencia del Lot, donde tuvimos el honor de saludar al ministro de la Defensa, M. Charles Hernu, así como a Robert Noireau "Colonel Georges", a nuestro amigo el Lieutenant-colonel Raymond Picard y tantos otros jefes y amigos de la Resistencia.

En la misma fecha 9 de mayo participamos a la inauguración del monumento elevado a la Resistencia en Pointe-de-Grave, donde combatió con los franceses la 31ª Brigada de guerrilleros de la Gironde.

En las ceremonias oficiales del 14 de julio en Toulouse.

El 25 de julio a la conmemoración de la muerte de Marcel Langer, héroe de la Resistencia y de la guerra de España, guillotinado por los nazis en la prisión de Saint-Michel de Toulouse.

El 19 de agosto en las manifestaciones de la liberación de Toulouse.

A todas estas manifestaciones han participado igualmente compañeros de la sección de la Haute-Garonne y muy particularmente el abanderado, José Sans Sicart.

Siendo miembros del Comité departamental de la Résistance de la Haute-Garonne participamos en sus reuniones con los mismos deberes y derechos que las otras organizaciones.

Sentimos no poder asistir a la ceremonia organizada por la A.N.A.C.R. pues la invitación estaba dirigida a un miembro de la Amicale. Recordamos que toda correspondencia dirigida a la Amicale (nacional o departamental) debe ser dirigida de manera impersonal al presidente.

Nuestras relaciones son excelentes con los ministerios de la Defensa, des Anciens combattants, con los liquidadores nacionales así como con el Office des A.C. de l'Ile-de-France.

Pensando que si nuestra labor principal es la defensa de los intereses de los miembros de la Amicale el mantener relaciones fraternales con otras organizaciones es altamente positivo.

**Domingo GONZALEZ,**  
Secretario general.

## OBSEQUIO DEL CAMARADA SADABA, DE PERPIGNAN, POR CONDUCTO DE LA AMICALE

José Sadaba ha mantenido su promesa ofreciendo el calendario en marcuetería a todos los adherentes que han recaudado más de 3000 F para el monumento de Prayols, como anunciamos en el Boletín nº 16. Recordamos que el calendario representa el monumento.

He aquí la lista por orden alfabético:

- Ardila Robustiano, Toulouse.
- Balseiro José, Prades.
- Bermejo Luis, Toulouse.
- Bósque Pascual, Cierp (31).
- Damas Manuel, Toulouse.
- Fernandez Antolín, Alès.
- Fernandez Jesús, Toulouse.
- Garcia Faustino, Mazères (09).
- Goitia José, Paris.
- Gutierrez Alfonso, Pamiers.
- Hernando Antonio, Paris.
- Ron Ramón, Toulouse.
- Rubio José, Laroque-d'Olmes (90).
- Serra Domingo, Toulouse.
- Sanchez Jean, Laroque-d'Olmes (09).
- Villajo Fernando, Castres.
- Vera Ruiz Francisco, Perpignan.

Agradecemos al mismo tiempo al donador de los cuadros como a los compañeros que, merced a su trabajo y espíritu de emulación, han logrado contribuir con sumas elevadas a la edificación de la obra.

Si algún compañero ha sido olvidado en esta lista que nos lo haga saber. Y si hay quien no ha recibido el cuadro que no se impaciente. Lo recibirá.

### CORRESPONDENCIA DIRIGIDA A LA AMICALE

Se recuerda a todos los adherentes y a cuantos escriban a la Amicale, que la correspondencia debe ser dirigida IMPERSONALMENTE al presidente.

**M. GERARD CANEZZA**  
NOUVEAU DIRECTEUR GENERAL  
DE L'OFFICE DES A.C.V.G.  
DE LA HAUTE-GARONNE

La vacance laissée par M. Yves Le Naour, admis au droit de la retraite vient d'être pourvue.

C'est M. Gérard Canezza, ancien directeur de l'Office des Deux-Sèves, qui prend sa succession.

L'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France F.F.I. en lui souhaitant la bienvenue, espère maintenir les mêmes rapports de bonne entente et de compréhension qu'avec son prédécesseur.

Nous sommes persuadés de trouver auprès de M. Canezza cet esprit de collaboration qui a tant bénéficié à l'ensemble des anciens guérilleros.

LE BUREAU NATIONAL.

## REMERCIEMENTS DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE AU MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS

Mon cher Ministre,

Vous avez eu la charge d'organiser les manifestations prévues à l'occasion de l'Anniversaire du 8 Mai 1945 que la France a décidé de célébrer à nouveau dès cette année.

Cette célébration a été particulièrement réussie, comme en témoigne le large écho qu'elle a rencontré dans toute la population et en particulier dans notre jeunesse.

En outre, elle a permis de rendre son véritable caractère au 8 Mai 1945, qui fut, certes, une victoire militaire mais qui fut, surtout, pour la conscience universelle, la victoire de la liberté.

Je sais le soin que vous avez personnellement apporté à la mise au point des cérémonies du 8 Mai dernier.

Aussi, je tiens à vous adresser mes remerciements et mes félicitations, que je vous demande de transmettre à vos collaborateurs et à tous les services qui vous ont apporté leur aide.

Je vous demande aussi d'être mon interprète auprès des nombreuses Organisations d'Anciens Combattants dont la participation a permis d'associer toutes les générations du feu dans le souvenir, le recueillement et l'hommage de la Nation.

Veillez agréer, mon cher Ministre, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

**François MITERRAND.**

Ministre des Anciens Combattants  
Monsieur Jean LAURAIN

### EDICION DE CARTAS POSTALES DEL MONUMENTO

La Amicale se halla en negociaciones con una casa editora para la impresión de cartas postales representado el monumento de Prayols, en colores y según el modelo donado por nuestro amigo Christian Carmona, de Nîmes.

Se editará igualmente una gran formato.

Los precios se calcularán al estricto mínimo. Justo para pagar los gastos sin ambición comercial.

Oportunamente informaremos a las secciones. Creemos que a finales de octubre los compañeros aislados podrán dirigirse al Comité nacional.